

CE QUI VIENT D'ÊTRE DÉCIDÉ A LONDRES, D'APRÈS M. ORLANDO

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.633. — 10 centimes. — Etranger : 20 centimes.

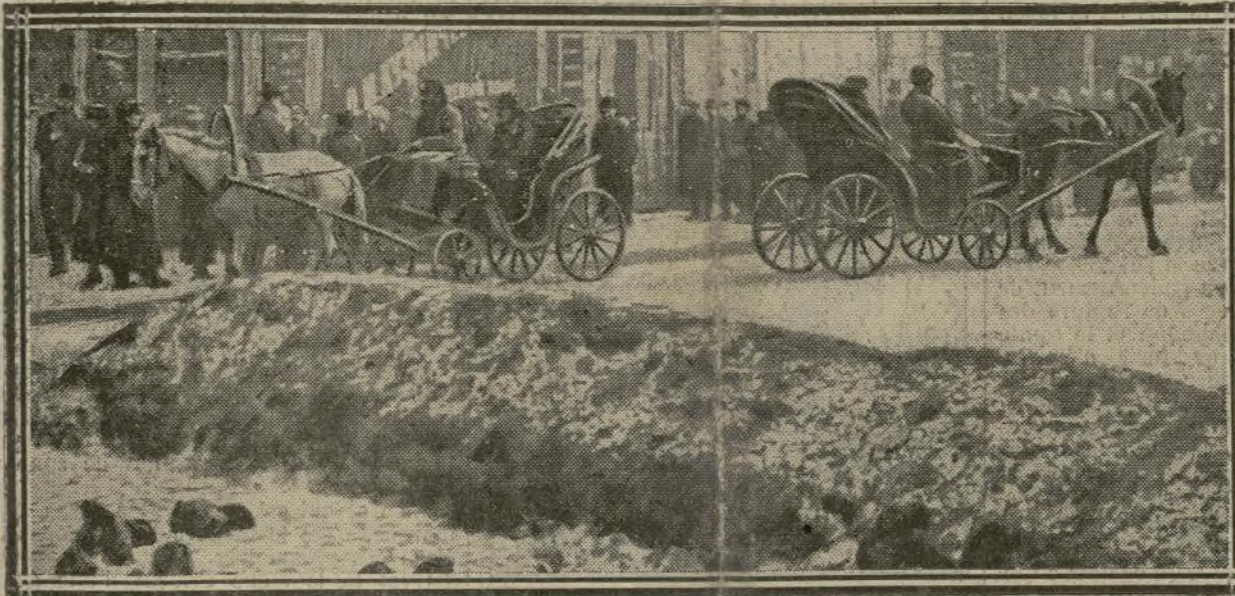
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON. »

Mercredi
30
JANVIER
1918

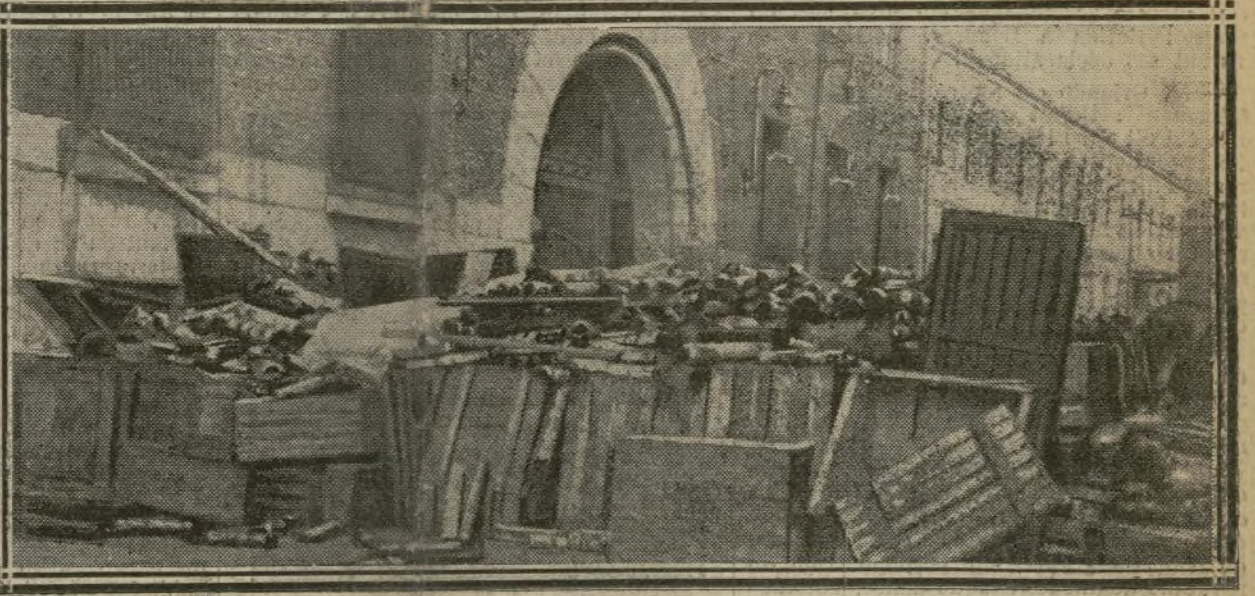
RÉDACTION & ADMINISTRATION
20, rue d'Enghien, 20 — PARIS (X^e)
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 15.00
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B^{is} des Italiens. — Tél. : Cent. 80-88
« PIERRE LAFITTE, FONDATEUR »

LES REVOLUTIONNAIRES ONT RAVAGÉ MOSCOU A COUPS DE CANON

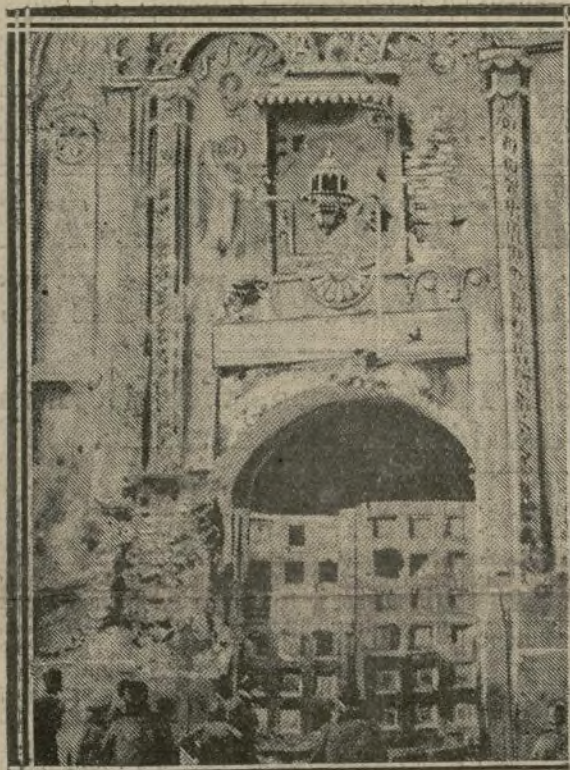
(PHOTOGRAPHIES DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL, ARRIVÉES HIER A PARIS)



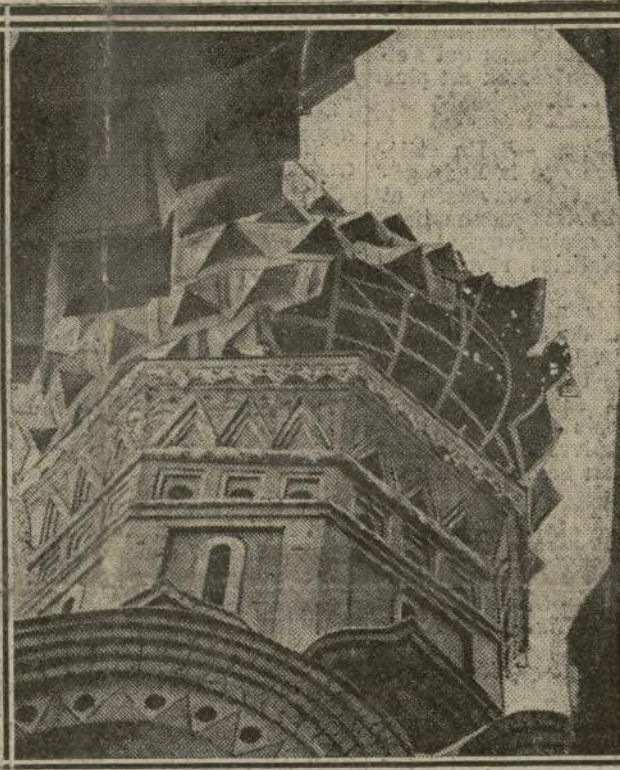
ÉCOLE DE GUERRE : UNE TRANCHEE CREUSEE DANS LA RUE TVER



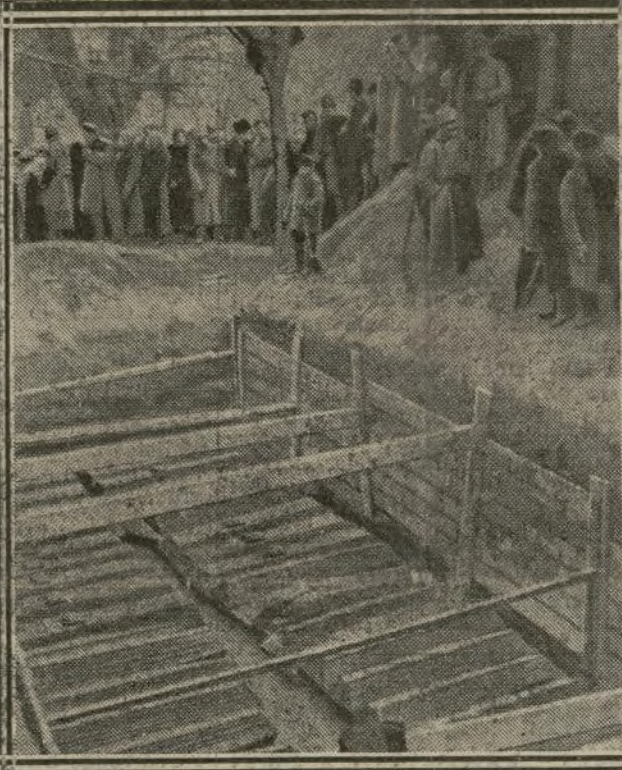
ÉCOLE DE RÉVOLUTION : BARRICADE DEVANT L'HOTEL DES TÉLÉPHONES



LA TOUR NIKOLSKI, DU KREMLIN



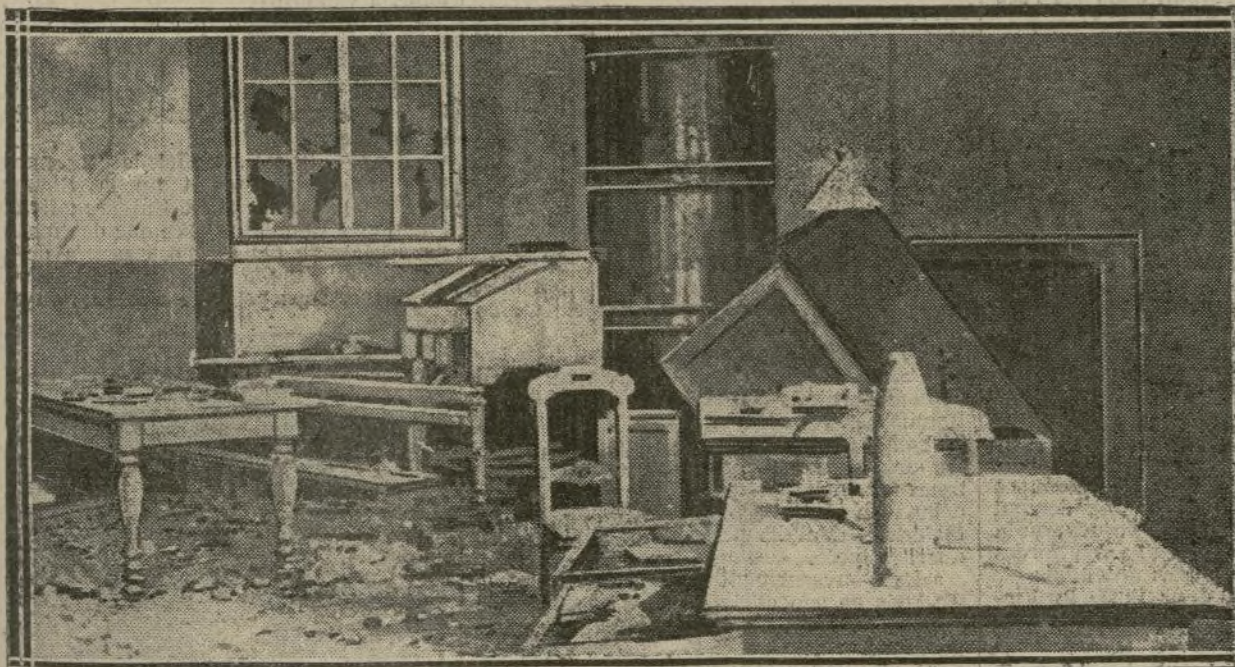
LE DOME DÉMANTELÉ DE St-BASILE



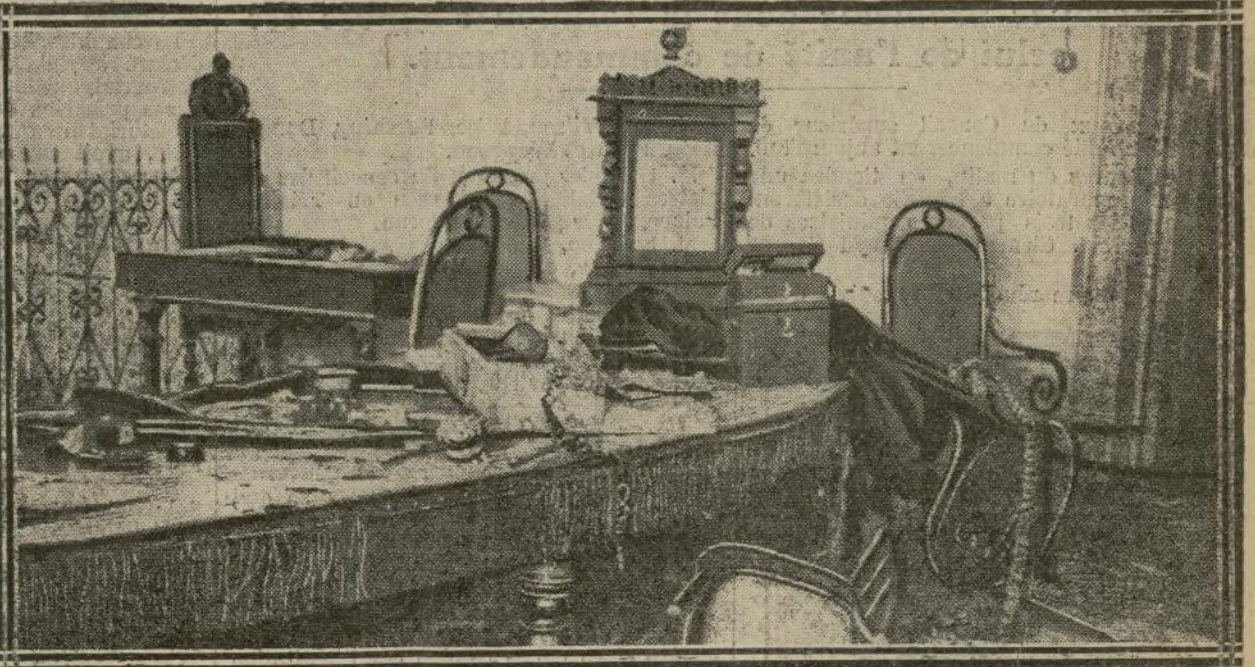
LES CERCUEILS PRÈS DU KREMLIN



L'ŒUVRE D'UN GROS OBUS



UNE SALLE DE LA COUR D'ASSISES. SUR LA TABLE UN OBUS NON ÉCLATÉ



UN BUREAU DE LA COUR D'ASSISES. BOMBES ET PILLEURS-ONT PASSE ICI



L'ANGLE DES RUES TVERSKAIA ET LONTIEWKY AU CENTRE DE MOSCOU
Nos photographies enregistrent les résultats tragiques de l'émeute. Les barricades dressées, des tranchées creusées dans la rue, le Kremlin magnifique contre lequel s'acharne la rage des bolcheviks, les monuments démantelés, les dentelles de pierre effilochées au



GARDES ROUGES BOLCHEVIKS, QUI LE 22 TIRERENT SUR LA FOULE
vent des bombes, les chefs-d'œuvre de l'art byzantin mutilés, du pillage — car on comprend que les obus seuls n'ont pas accompli ce travail — des blessés et des morts, tel est le bilan des journées qui marquent d'une tache rouge les annales de la révolution.

CE QUE M. ORLANDO VIENT DE RÉGLER A LONDRES

L'ACCORD LE PLUS PARFAIT RÉGNE ENTRE LES ALLIÉS

Les questions politiques, navales et économiques ont été résolues. — Un grand nombre

français.

Nous avons pu nous entretenir longuement, hier, avec une haute personnalité de l'entourage immédiat de M. Orlando, et qui vient d'accompagner le président du Conseil italien à Londres. Voici quelques-unes de ses déclarations :

« M. Orlando est rentré de Londres entièrement satisfait de sa mission, comme il a été dit dans le communiqué que publie l'agence Reuter. L'accord le plus complet règne entre la Grande-Bretagne, l'Italie et tous les Alliés sur les points politiques, navales et économiques. Je suis autorisé à ajouter que cet accord a été conclu rapidement, comme il est d'usage entre gens qui poursuivent les mêmes buts de justice et d'humanité. »

« Le ton même du communiqué, plein de cordialité, et rédigé avec la complète approbation du premier ministre anglais, prouve clairement ce que je viens d'affirmer. »

« Les questions débattues à la Conférence de Londres étaient complexes. La plus délicate était celle du ravitaillement de l'Italie, dont les besoins sont plus grands encore qu'avant la guerre, car la population du royaume augmente chaque année, automatiquement, par le fait que l'émigration est arrêtée. Le peuple italien a accepté avec résignation et fierté les restrictions que nous avons dû lui imposer. Il se prépare à en accepter d'autres encore. Vous le comprendrez, l'exagération n'est jamais bonne ni prudente, et il serait puéril de cacher les très grandes difficultés de la situation actuelle. »

« L'aide matérielle que nous cherchions auprès de nos alliés, nous l'avons trouvée. La présence à la Conférence qui va avoir lieu à Versailles de lord Milner, ministre sans portefeuille et membre du comité de guerre britannique, en est la preuve marquante. L'Angleterre nous fournira le charbon dont nous avons besoin. L'Amérique va nous envoyer de blé qui nous manque. Les pourparlers commencés si heureusement en Angleterre auront sans aucun doute les résultats attendus ici à Paris, où la France fera entendre sa parole. Or, tout le monde sait que jamais la moindre divergence d'idées n'a surgi entre Paris et Rome. »

« La situation intérieure italienne, qu'on avait pu croire menaçante il y a peu de temps encore, est aujourd'hui tout à fait satisfaisante : c'est ce qui a permis au président de se consacrer de Rome en toute tranquillité et pour un laps de temps relativement long, car les séances de Versailles dureront quelques jours. »

« L'armée italienne, complètement resaisie, accompli, sous les yeux des soldats de France et d'Angleterre, son devoir avec enthousiasme et confiance. Nous venons même de recevoir, à l'instant, un communiqué long, car les séances de Versailles dureront quelques jours. »

Ainsi, le maximalisme s'étend sur toute la Russie. Il reconstitue même, de la façon la plus imprévue, l'unité russe telle que l'avaient faite les tsars. En effet, à l'heure où la Rada ukrainienne tombait, le gouvernement bourgeois était chassé d'Helsingfors. La Finlande à son tour est entre les mains des bolcheviks. Il n'y a donc plus guère que l'armée roumaine qui soit en mesure de résister aux gardes rouges.

La révolution de Kiev est intéressante surtout en ce qu'elle change complètement les termes du problème de la paix.

Devant la résistance du gouvernement de M. Trotsky et les menaces de rupture des négociations, M. de Kühlmann et le comte Czernin, changeant leur fusil d'épaule, avaient entrepris de signer au plus vite un accord avec les délégués ukrainiens. Ceux-ci, craignant surtout le mouvement maximaliste qui les menaçait, étaient disposés à traiter avec les Empires du Centre, afin de s'appuyer sur eux. L'Autriche et l'Allemagne, de leur côté, pensaient que, lorsque la paix serait faite avec l'Ukraine, les maximalistes seraient obligés de s'incliner et de subir les conditions de Berlin.

La chute de la Rada bourgeoise est survenue au moment même où la délégation ukrainienne allait reprendre la conversation avec la délégation austro-allemande. Que vont faire M. de Kühlmann et le comte Czernin ? C'est toute leur combinaison qui s'effondre, et la paix de Brest-Litovsk est plus éloignée que jamais. — J. B.

PETROGRAD, 28 janvier. — Un télégramme de Kiev annonce que la Rada générale de l'Ukraine a été renversée et remplacée par un Soviet maximaliste ukrainien comprenant exclusivement des bolcheviks et des socialistes révolutionnaires de la gauche.

La chute de la Rada a déterminé un changement important dans la question des pourparlers de paix. La délégation indépendante ukrainienne qui a projeté une paix séparée avec les Austro-Allemands sera remplacée par trois délégués maximalistes qui devront suivre fidèlement la tactique des délégués du Soviet de Petrograd. (Havas.)

La garde rouge s'empare d'Helsingfors, capitale de la Finlande

STOCKHOLM, 29 janvier. — Un télégramme d'Haparanda annonce que la garde rouge a occupé Helsingfors. Les consuls étrangers ont quitté la ville. L'anarchie règne.

Les communications télégraphiques à l'intérieur de la Finlande sont interrompues. La garde rouge a coupé le fil de Wiborg à Petrograd. Les trains ne circulent plus entre Wiborg et Petrograd.

Les deux gardes se sont adressés des ultimatums. La lutte se poursuit dans les rues de Wiborg.

Le commissaire de guerre maximaliste a déclaré à Jenkel, ministre russe, fidèle à ses principes qui l'obligent à soutenir le prolétariat finlandais dans la révolution sociale, avait envoyé des renforts de garde rouge et qu'il continuera à en envoyer.

Le gouvernement finlandais adresse à toutes les puissances ayant reconnu l'indépendance de la Finlande une protestation contre la collaboration directe de la Russie, par les envois d'armes et de munitions, avec les éléments criminels qui se sont soulevés en Finlande, et cela malgré la reconnaissance par la Russie de l'indépendance finlandaise.

On annonce, mais cette nouvelle n'est pas confirmée, que le gouvernement finlandais aurait pu quitter Helsingfors et se serait rendu dans le nord de la Finlande.

D'autre part, on annonce que des troupes finlandaises provenant vraisemblablement de Helsingfors sont arrivées à Tornéo, où la bataille est déjà engagée entre les forces avancées et les gardes rouges finlandais.

Les troubles règnent dans toute la Finlande : Wiborg semble être le centre principal de l'agitation. (Radio.)

Les maximalistes n'ont pas encore annulé les emprunts nationaux

PETROGRAD, 28 janvier. — Dans une communication officielle, le ministère des Affaires étrangères a fait savoir, samedi, que l'approbation du Soviet, sollicitée pour le décret d'annulation des dettes de l'Etat russe, avait été simplement demandée comme une acceptation de principe. L'exécution du décret est laissée à la discrétion des commissaires. L'annulation prévue sera utilisée comme une arme politique extérieure, si les circonstances l'exigent.

La Constituante veut siéger

PETROGRAD, 29 janvier. — Les députés socialistes révolutionnaires de la Constituante ont publié, le 26 janvier, un appel au peuple signé du président M. Tchernov. Ce manifeste, après avoir reproduit les votes de la Constituante relatifs à la forme du gouvernement ainsi qu'aux questions de la terre et de la paix, déclare que des mesures vont être prises pour que l'Assemblée puisse prochainement se réunir et poursuivre ses travaux interrompus par des violences criminelles.

Il invite d'autre part les ouvriers et les soldats à rappeler leurs délégués actuels aux Soviets et à en élire de nouveaux.

Le ministre de Roumanie et les maximalistes

PETROGRAD, 28 janvier. — M. Diamandi, ministre de Roumanie, a été avisé, à deux heures de l'après-midi, d'avoir à quitter Petrograd dans un délai de dix heures.

Une autre dépêche dit que le conseil des commissaires du peuple aurait décidé d'interner M. Diamandi.

LES MAXIMALISTES ONT RENVERSÉ LA RADA DE KIEV

La Finlande aux mains des bolcheviks. — Les calculs de nos ennemis s'écroulent.

L'événement que nous faisons prévoir depuis quelques jours s'est accompli : la Rada de Kiev, dont l'affaiblissement et l'hésitation étaient sensibles, a été renversée par le Soviet local en liaison avec le gouvernement de Petrograd.

Ainsi, le maximalisme s'étend sur toute la Russie. Il reconstitue même, de la façon la plus imprévue, l'unité russe telle que l'avaient faite les tsars. En effet, à l'heure où la Rada ukrainienne tombait, le gouvernement bourgeois était chassé d'Helsingfors. La Finlande à son tour est entre les mains des bolcheviks. Il n'y a donc plus guère que l'armée roumaine qui soit en mesure de résister aux gardes rouges.

La révolution de Kiev est intéressante surtout en ce qu'elle change complètement les termes du problème de la paix.

Devant la résistance du gouvernement de M. Trotsky et les menaces de rupture des négociations, M. de Kühlmann et le comte Czernin, changeant leur fusil d'épaule, avaient entrepris de signer au plus vite un accord avec les délégués ukrainiens. Ceux-ci, craignant surtout le mouvement maximaliste qui les menaçait, étaient disposés à traiter avec les Empires du Centre, afin de s'appuyer sur eux. L'Autriche et l'Allemagne, de leur côté, pensaient que, lorsque la paix serait faite avec l'Ukraine, les maximalistes seraient obligés de s'incliner et de subir les conditions de Berlin.

La chute de la Rada bourgeoise est survenue au moment même où la délégation ukrainienne allait reprendre la conversation avec la délégation austro-allemande. Que vont faire M. de Kühlmann et le comte Czernin ? C'est toute leur combinaison qui s'effondre, et la paix de Brest-Litovsk est plus éloignée que jamais. — J. B.

PETROGRAD, 28 janvier. — Un télégramme de Kiev annonce que la Rada générale de l'Ukraine a été renversée et remplacée par un Soviet maximaliste ukrainien comprenant exclusivement des bolcheviks et des socialistes révolutionnaires de la gauche.

La chute de la Rada a déterminé un changement important dans la question des pourparlers de paix. La délégation indépendante ukrainienne qui a projeté une paix séparée avec les Austro-Allemands sera remplacée par trois délégués maximalistes qui devront suivre fidèlement la tactique des délégués du Soviet de Petrograd. (Havas.)

La garde rouge s'empare d'Helsingfors, capitale de la Finlande

STOCKHOLM, 29 janvier. — Un télégramme d'Haparanda annonce que la garde rouge a occupé Helsingfors. Les consuls étrangers ont quitté la ville. L'anarchie règne.

Les communications télégraphiques à l'intérieur de la Finlande sont interrompues. La garde rouge a coupé le fil de Wiborg à Petrograd. Les trains ne circulent plus entre Wiborg et Petrograd.

Les deux gardes se sont adressés des ultimatums. La lutte se poursuit dans les rues de Wiborg.

Le commissaire de guerre maximaliste a déclaré à Jenkel, ministre russe, fidèle à ses principes qui l'obligent à soutenir le prolétariat finlandais dans la révolution sociale, avait envoyé des renforts de garde rouge et qu'il continuera à en envoyer.

Le gouvernement finlandais adresse à toutes les puissances ayant reconnu l'indépendance de la Finlande une protestation contre la collaboration directe de la Russie, par les envois d'armes et de munitions, avec les éléments criminels qui se sont soulevés en Finlande, et cela malgré la reconnaissance par la Russie de l'indépendance finlandaise.

On annonce, mais cette nouvelle n'est pas confirmée, que le gouvernement finlandais aurait pu quitter Helsingfors et se serait rendu dans le nord de la Finlande.

D'autre part, on annonce que des troupes finlandaises provenant vraisemblablement de Helsingfors sont arrivées à Tornéo, où la bataille est déjà engagée entre les forces avancées et les gardes rouges finlandais.

Les troubles règnent dans toute la Finlande : Wiborg semble être le centre principal de l'agitation. (Radio.)

Les maximalistes n'ont pas encore annulé les emprunts nationaux

PETROGRAD, 28 janvier. — Dans une communication officielle, le ministère des Affaires étrangères a fait savoir, samedi, que l'approbation du Soviet, sollicitée pour le décret d'annulation des dettes de l'Etat russe, avait été simplement demandée comme une acceptation de principe. L'exécution du décret est laissée à la discrétion des commissaires. L'annulation prévue sera utilisée comme une arme politique extérieure, si les circonstances l'exigent.

La Constituante veut siéger

PETROGRAD, 29 janvier. — Les députés socialistes révolutionnaires de la Constituante ont publié, le 26 janvier, un appel au peuple signé du président M. Tchernov. Ce manifeste, après avoir reproduit les votes de la Constituante relatifs à la forme du gouvernement ainsi qu'aux questions de la terre et de la paix, déclare que des mesures vont être prises pour que l'Assemblée puisse prochainement se réunir et poursuivre ses travaux interrompus par des violences criminelles.

Il invite d'autre part les ouvriers et les soldats à rappeler leurs délégués actuels aux Soviets et à en élire de nouveaux.

Le ministre de Roumanie et les maximalistes

PETROGRAD, 28 janvier. — M. Diamandi, ministre de Roumanie, a été avisé, à deux heures de l'après-midi, d'avoir à quitter Petrograd dans un délai de dix heures.

Une autre dépêche dit que le conseil des commissaires du peuple aurait décidé d'interner M. Diamandi.

UN BRILLANT SUCCÈS ITALIEN DANS LA DIRECTION D'ASIAGO

NOS ALLIÉS ONT FAIT 1.500 PRISONNIERS

Cette opération consolide définitivement les positions italiennes du massif de la montagne Nuova. Douze avions autrichiens ont été abattus.

ROME, 29 janvier. — (Officiel). — Hier, à l'aube, notre infanterie a attaqué avec impétuosité les positions adverses sur les hauteurs à l'est de la conque d'Asiago et les a brisées sur plusieurs points malgré la résistance tenace de l'ennemi. Elle a ensuite résisté à ses violents retours offensifs.

Dans la soirée, 1.500 prisonniers environ, parmi lesquels 62 officiers, avaient déjà été évacués sur l'arrière. Notre ar-



tillerie et celle de nos alliés ont coopéré à l'action en battant avec une grande efficacité le terrain de l'attaque et en dispersant les renforts ennemis accourus précipitamment par les vallées de Nos et de Campomonte.

Nos escadrilles ont partout maintenu la suprématie aérienne ; de nombreux appareils ennemis ont été attaqués et re-

poussés. Dix d'entre eux, atteints par nos aviateurs, et deux autres attaqués par les aviateurs français, ont été abattus.

Pour la première fois depuis un mois, la nouvelle nous arrive d'une opération qui dépasse en importance les bombardements usuels et les reconnaissances quotidiennes. Ce sont les Italiens qui viennent de rompre la trêve par un brillant succès. Ils ont pris l'offensive à l'ouest de la Brenta, dans la direction d'Asiago, en enlevant les positions de l'ennemi sur tout le front d'attaque et lui faisant de nombreux prisonniers, dont 1.500 avaient été dénombrés hier soir.

On se souvient qu'en décembre dernier, malgré des assauts réitérés qui leur avaient coûté fort cher, les divisions autrichiennes, appuyées par des bataillons d'assaut allemands, n'avaient pu progresser, à l'ouest de la Brenta, au delà du Val Frenzella. L'opération qui vient d'être exécutée consolide définitivement les positions italiennes du massif de la montagne Nuova et prive l'ennemi de tout le résultat de son rude effort.

Mais ce qui est encore plus digne de remarque, c'est le nombre relativement très élevé des prisonniers.

C'est là le signe évident d'une grande lassitude, et si vraiment les Allemands ont l'intention d'employer des contingents autrichiens sur notre front, ils s'exposent à des défaites certaines. Au contraire, les armées de l'Entente, soutenues par le sentiment de la justice de leur cause, n'ont jamais eu un moral aussi élevé. Les Italiens viennent d'en fournir une preuve. D'autres viendront.

Jean VILLARS.

M. RAKOVSKY FONDERA-T-IL UNE RÉPUBLIQUE ROUMAINE ?

Ce qu'en pense M. Jean Th. Floresco, vice-président de la Chambre des députés de Roumanie.

Un télégramme de Stockholm, reproduisant les informations publiées par les journaux suédois, annonce que M. Rakovsky, après s'être mis à Odessa à la tête d'un Soviet démocratique roumain, s'est proclamé président de la République roumaine. Il aurait, au préalable, adressé au roi Ferdinand un ultimatum lui enjoignant d'abdiquer.

Telle, quelle la nouvelle n'est pas tout à fait exacte. On nous a affirmé, hier, dans la colonie roumaine de Paris, qu'il n'existe pas, qu'il n'a jamais existé de « Soviet roumain », pas plus à Odessa qu'ailleurs. Il ne faut voir dans la tentative antidynastique de M. Rakovsky que l'essai de réalisation des rêves insensés d'un aventurier à la solde des bolcheviks. D'ailleurs, les actes qui ont précédé et accompagné ce mouvement révolutionnaire ne peuvent faire douter un seul instant que celui qui s'intitule pompeusement le président de la République roumaine ne soit aux gages du parti maximaliste russe.

Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que les maximalistes n'ont pas eu d'autre but en déclarant la guerre à la Roumanie que d'encourager et faire aboutir le complot fomenté par M. Rakovsky.

M. Jean-Th. Floresco, vice-président de la Chambre des députés de Roumanie, a bien voulu nous faire à ce sujet les déclarations suivantes :

« Pour si étranges que puissent paraître mes affirmations, il faut que l'on sache en France l'attitude ignoble, à l'égard de la Roumanie, des soldats russes abandonnant le front pour se livrer au pillage et commettre des crimes que l'on ne saura jamais assez flétrir. Ils mirent le feu à la cathédrale orthodoxe de Bolotian, ville importante de Moldavie, dont ils pillèrent et incendièrent aussi le lycée. »

« Le gouvernement roumain fit preuve vis-à-vis de son allié d'une patience admirable. Il fit l'impossible pour conjurer pacifiquement le péril. Force lui fut, cependant, d'envoyer contre les bandes de pillards des détachements de soldats roumains. Les Russes, à leur approche, se réfugièrent dans le nord de la Bessarabie. »

« Le gouvernement de la Bessarabie autonome s'adressa alors à la Roumanie, afin d'obtenir d'urgence des secours contre la horde maximaliste. De son côté, le général Tcherbachev réclamait des renforts, afin de rétablir l'ordre et d'assurer l'arrière de son armée. »

« C'est alors que Rakovsky fit son apparition dans la Bessarabie du Sud. D'Odessa il dirige le mouvement révolutionnaire tendant à renverser le roi Ferdinand et le gouvernement roumain. Il soulève la population ouvrière de Galatz ; et, avec le concours de son grand ami M. Trotsky, il envoie la 9^e division des troupes maximalistes contre cette ville. La collision devenait inévitable. »

« Elle se produisit, terrible. Des régiments roumains furent lancés contre les révolutionnaires russes qui subirent un véritable désastre. Les trois quarts des hommes de la division maximaliste ont été capturés ; le reste, avec canons et mitrailleuses, s'enfuit dans les rangs de l'armée allemande. Les Roumains occupèrent les villes du sud de la Bessarabie. A Kichinev, ils furent reçus avec des fleurs, comme des libérateurs. »

« Sur la place publique la population se livra aux danses nationales roumaines. Actuellement, l'arrière de l'armée du général Tcherbachev est complètement dégagé. Les communications ferrées entre l'Ukraine et la Roumanie, qui avaient été coupées par les troupes maximalistes, sont rétablies. »

« Alors vous ne croyez pas que l'agitation créée par M. Rakovsky puisse avoir des suites sérieuses ? »

M. Floresco, en entendant notre question,

ne put réprimer un mouvement d'indignation.

« Mais c'est une entreprise ridicule ! s'écria-t-il. C'est grotesque ! »

« D'abord, le roi Ferdinand est peut-être en ce moment le roi le plus aimé de son peuple. L'idée de lutter jusqu'au bout ne l'a jamais quitté. La reine est adorée ; elle accompli des miracles de dévouement, en compagnie des princesses, ses filles, et du prince héritier. »

« De leur côté, les soldats roumains aspirent qu'à lutter. Ils demandent à grands cris à combattre afin de donner une leçon aux bolcheviks, qui les ont empêchés d'obtenir la victoire. »

« Enfin, la république est impossible en Roumanie, parce que le parti républicain n'existe pas, même pas à l'état de germe. »

« Et si elle était possible, ce ne serait certainement pas un Rakovsky qui arriverait à l'inspiration. »

« Rakovsky est, en effet, le personnage le plus impopulaire de toute la Roumanie. D'abord parce qu'il est Bulgare, il a prétendu être Roumain parce que des membres de sa famille étaient possesseurs de quelques biens dans la Dobroudja, où il habitait lui-même, sous prétexte d'exercer la médecine. »

« Mais rassurez-vous, conclut M. Floresco ; bien que cet aventurier soit intelligent, volontaire et têtu, il n'aura jamais d'emprise sur d'autres Roumains que la centaine d'ouvriers de l'usine roumaine d'Odessa. »

« La Roumanie saura, quoi qu'il arrive, assurer chez elle l'ordre et la discipline, indispensables à la victoire. » — E. CHARANIER.



M. RAKOVSKY qui vient de se proclamer « Président de la République roumaine »

cine. En réalité, il est né sectaire, avec des idées maximalistes, et n'a jamais vécu qu'au milieu de l'agitation qu'il se plaisait à créer.

« En 1909, le gouvernement roumain se vit dans l'obligation de l'expulser. Grâce au germanophile M. Marghiloman, ministre de l'Intérieur, il fut rappelé deux ans plus tard, en 1911. Au moment de l'entrée en guerre de la Roumanie, il fut arrêté par la police roumaine comme espion et fut incarcéré à Jassy. Les maximalistes vinrent le délivrer lorsque la révolution russe éclata. »

« Les bolcheviks le dirigèrent sur Odessa. C'est de cette ville que ce faux Roumain dirige aujourd'hui les opérations contre la Roumanie. »

« Mais rassurez-vous, conclut M. Floresco ; bien que cet aventurier soit intelligent, volontaire et têtu, il n'aura jamais d'emprise sur d'autres Roumains que la centaine d'ouvriers de l'usine roumaine d'Odessa. »

« La Roumanie saura, quoi qu'il arrive, assurer chez elle l'ordre et la discipline, indispensables à la victoire. » — E. CHARANIER.

SITUATIONS Brochure envoyée franco FIGIER, 53, rue de Rivoli, Paris

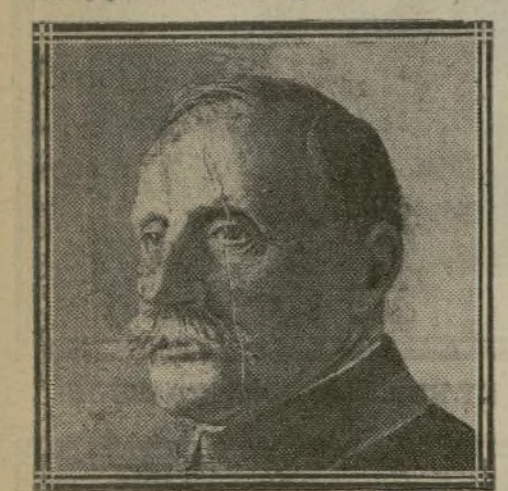
AUJOURD'HUI PREMIÈRE SÉANCE DU CONSEIL DE GUERRE INTERALLIÉ

Le premier problème dont la solution s'impose est celui de l'unité de commandement.

Les travaux du Conseil supérieur de guerre interallié commenceront aujourd'hui.

A dix heures du matin, on tiendra une réunion préparatoire à laquelle assisteront seulement les trois premiers ministres de l'Entente, MM. Clemenceau, Lloyd George et Orlando.

Cette première réunion sera suivie d'une



LE GÉNÉRAL FOCH actuellement chef d'état-major général de l'armée française, et qui participera aujourd'hui à la conférence de guerre interalliée

séance plénière qui aura lieu à quatorze heures au siège du Conseil supérieur interallié, à l'hôtel Trianon, à Versailles, et à laquelle assisteront tous les ministres anglais, italiens et américains présents à Paris.

C'est dans l'ancien salon de l'hôtel Trianon, situé au rez-de-chaussée, que siégera le conseil de guerre. Une table de forme ovale, recouverte d'un épais tapis vert et autour de laquelle sont rangés vingt-cinq fauteuils, occupe le milieu de la pièce. Aux quatre coins, des bureaux fort simples pour les officiers-secrétaires. Ni tableaux ni tentures. Pour tout décor, un buste de la République. Trois fenêtres ouvrent sur le parc.

Tout le premier étage de l'hôtel est occupé par les Anglais et les Français ; le second par les Italiens et les Américains. Ces derniers, qui sont les plus nombreux, ont également installé des bureaux au troisième étage.

M. Lloyd George, premier ministre anglais, est arrivé lundi à Versailles, où il est l'hôte du général Wilson, à la villa romaine.

Le Premier anglais est sorti de bonne heure, hier matin, et a effectué une promenade dans le parc du château. A onze heures, il était de retour à la villa pour déjeuner. Il s'est rencontré avec les généraux

Cadorna, Wilson, Bliss, Pershing, Douglas Haig, Foch et Weygand.

M. Orlando, président du conseil des ministres d'Italie, a été reçu au Trianon-Palace par le général Cadorna.

M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères d'Italie, est arrivé à Paris hier matin à 10 h. 15.

Il a été salué sur le quai de la gare par MM. Orlando, président du conseil des ministres d'Italie, et Crespi, ministre du Ravitaillement, et par l'ambassadeur d'Italie.

Le problème du commandement

La Conférence des chefs des gouvernements britannique, français et italien doit résoudre sans tarder le problème réputé si difficile de l'unité de commandement. Il faut que les forces de l'Entente soient dirigées par un seul chef.

Rappelons que la question avait été posée dans les derniers jours du précédent ministère et en partie résolue par l'institution d'un comité de guerre interallié. Depuis lors, l'intervention de nos troupes en Italie et de récents mouvements sur notre front ont attesté une collaboration de plus en plus étroite des armées de l'Entente. Mais l'unité d'action manque encore et ne peut être obtenue que par l'unité de commandement. Il faut, à la guerre, des décisions rapides, qu'un conseil est incapable de prendre en temps utile.

L'autorité incontestée du maréchal de Hindenburg était pour nos ennemis un avantage considérable, dont ils ne bénéficiaient plus, espérons-le, désormais. Et c'est précisément à l'instant des luttes décisives, à l'instant aussi où de graves dissensions séparent l'Autriche de l'Allemagne que notre résolution s'affirme plus que jamais énergique, et que l'union de nos volontés s'achève.

Il y aura bientôt en France 500.000 soldats américains

WASHINGTON, 28 janvier. — M. Baker, ministre de la Guerre, parlant devant la commission de l'armée du Sénat, a déclaré que l'Amérique aura, à bref délai, plus d'un demi-million de soldats en France, où un million et demi de nouveaux combattants seront prêts à être envoyés.

Le ministre a ajouté :

« Au début, je ne pouvais pas soupçonner avec quelle rapidité il nous serait possible de transporter nos troupes outre-mer. Mais demain nous pouvons avoir à doubler ces envois. »

.....

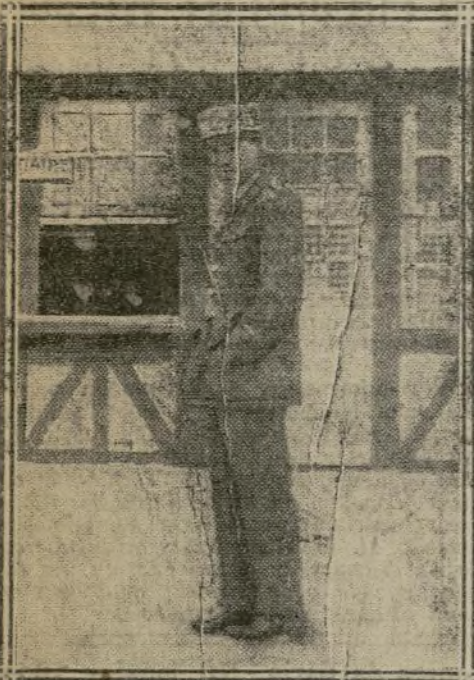
a variety. Berne : M. Begomp, 207 rue de la Chapelle.

de Madrid

MORT DU DUC DE CHEVREUSE

Un nouveau deuil vient de frapper douloureusement la société parisienne : le duc de Chevreuse, lieutenant pilote aviateur, est mort, avant-hier soir, à l'hôpital du Grand-Conde, à Chantilly, à la suite d'un accident survenu au cours d'une expérience d'aéroplane.

Ce jeune et vaillant officier, âgé de vingt-cinq ans, était le fils aîné du duc de Luynes, chef d'escadron de cavalerie territoriale.



LE DUC DE CHEVREUSE
(Photographie prise l'été dernier)

nommé chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre à son retour de Roumanie, où il s'était rendu comme membre de la mission envoyée par le gouvernement français, et de la duchesse, née d'Uzés, la petite-fille du duc de Luynes, capitaine adjudant-major au 1^{er} bataillon de mobiles de la Sarthe, glorieusement tombé à la bataille de Patay, en 1870, et de la duchesse d'Uzés, née Mortemart, le frère de Mlle Manuela, Elisabeth, Yolande et Marie de Luynes, ainsi que de M. Philippe de Luynes, et le neveu du duc et de la duchesse d'Uzés, du duc et de la duchesse de Noailles.

Au front depuis le début des hostilités, son courage était admiré par ses camarades, dont la sympathie lui était également acquise par son entraînement et sa crânerie. Tous saluent avec une tristesse émue cette nouvelle victime de la grande guerre.

CERCLES

— Avant-hier, scrutin de ballottage au Nouveau-Cercle. Ont été admis : le comte de La Poëze, sous-lieutenant au 1^{er} cuirassiers à pied, présenté par le comte de La Poëze et le marquis de Saint-Genys, ainsi que le comte Gossien de La Poëze, lieutenant pilote aviateur, qui avait pour parrains le comte de La Poëze et le marquis du Crozet.

MARIAGES

— Nous apprenons le mariage de M. Maurice Lallemand, sous-aide-major, décoré de la croix de guerre, fils du docteur et de Mme Lallemand, avec Mlle Magdeleine Rauline, petite-fille de M. Gustave Rauline, député, doyen d'âge de la Chambre, décédé, et fille de M. Marcel Rauline, député, secrétaire de la Chambre, décédé, et de Mme, née Witzig.

DEUILS

— Les obsèques du professeur Gaucher, membre de la Faculté de médecine et de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, ont eu lieu hier, à midi, dans la chapelle de l'hôpital militaire Villemin, rue des Récollets.

Dans la cour de l'hôpital, des discours ont été prononcés : par le médecin inspecteur Polin, au nom de la direction du service de santé ; le médecin principal Lejars, pour les officiers de l'hôpital Villemin ; le professeur Debève, doyen de la Faculté de médecine ; le docteur Balzer, au nom des médecins de l'hôpital Saint-Louis ; le docteur Bellet, secrétaire général de l'Association générale des médecins de France ; le docteur Bézard, au nom des élèves du défunt, etc.

— En l'église Saint-Pierre du Gros-Cailhou ont été célébrées, hier, les obsèques du général baron Rebillet.

Le deuil était conduit par le vicomte de Camiran, sous-officier aux convois automobiles, son petit-fils ; le baron de Sérville, son beau-frère ; le vicomte de Raincourt, son neveu, attaché à l'état-major général.

Du côté des dames, la famille était représentée par la baronne Rebillet, sa veuve ; la marquise de Vernou-Bonneuil et Mme Rebillet, de la Société des Auxiliaires des Armes du Purgatoire, ses filles ; la vicomtesse de Camiran et la vicomtesse de Vendevre, ses petites-filles ; Mme de Beauséjour, sa belle-sœur ; Mlle de Sérville, la vicomtesse de Raincourt et Mlle de Beauséjour, ses nièces ; la marquise de Bonardi du Ménil et Mme de Druval, ses cousines.

Dans l'assistance : les généraux Pau, comte de France, Feldmann, F. Canonge, Francfort, Le Lorrain, Mennessier, de La Lano, Marchand, Dulac, Poulléau, de Maillier, de Maindreville ; princesse et Mlle Cantacuzène, duc de Montebello, comte et comtesse Badielli, comte M. de Marciuc, comte E. de Nalèche, colonel Colas, colonel et Mme Augier, vicomte et vicomtesse de Ganay, lieutenant-colonel et Mme Roussel, marquise d'Aux, comte et comtesse Biadelli, baronne de Souville, Mme Gustave de Chillac, M. et Mme Ch. de Paréval, M. et Mme de Cernay, comte et comtesse de Dorny, Mme Roger Hély d'Issel, baron G. Cerise, M. et Mme de Cagarriga, comte et comtesse de Cormoy, comtesse E. de Semallé, comte et comtesse Vaux Saint-Cyr, comtesse de Montebello, M. Michel de Margerie, marquise de Broc, vicomtesse de Courson, M. Victor du Bled, commandant Joubert, comte de Bruce, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Billancourt.

BIENFAISANCE

— M. John van Schaick, délégué de la Croix-Rouge américaine, a fait savoir à M. Berryer, ministre de l'Intérieur de Belgique, que sa Société met à sa disposition une somme de deux millions pour la création d'œuvres philanthropiques en faveur des Belges.

A LA SCABIEUSE, 8, rue Salomon-de-Gus (Square des Arts-et-Métiers). Tél. : Arch. 11-34. Modèles élégants. Deuil à domicile. Prix modérés.

EN traversant les Tuileries tout à l'heure, sous un soleil de printemps, j'ai découvert un métier délicieux : — un métier que je voudrais faire, si j'étais un vieux garçon philosophe, pauvre, un peu paresseux, ami du grand air et des enfants. Je tiendrais un manège de chevaux de bois.

Mon manège ne ressemblerait pas à ceux des fêtes foraines de Paris, — où l'on voit des zèbres, des chameaux, des porcs de toutes couleurs tourner éperdument dans le vacarme déchainé d'une machine à vapeur, d'un orchestre mécanique et des sifflets. Ah ! que non. Mon manège serait du modèle classique, et tout pareil à celui-ci : deux ou trois voitures suspendues, une vingtaine de petits chevaux aux narinés ouvertes, peints en gris ou en marron ; un jeu d'anneaux et un orgue de barbarie. Voilà tout. J'aurais un « auxiliaire » qui mettrait mes chevaux en marche, en tournant une manivelle ; et mon rôle, à moi, consisterait à recueillir les sous, à jouer de l'orgue, à regarder passer en rond les enfants.

C'est un spectacle ravissant. Toutes ces petites têtes ont des airs différents, et, comme je l'ai remarqué souvent dans les rassemblements de gosses, chacun laisse si drôlement apparaître sa nature à travers l'expression que lui donne l'émotion du jeu ! Il y a les petites filles qui font le mouvement intimidé ; et celles qu'il amuse ; il y a la coquette, qui se sent regardée (déjà !) et prend des attitudes ; il y a le cavalier hardi qui cueille toutes les bagues au passage ; le « flemmard », qui tourne en fermant les yeux ; le « froussard », qui se cramponne, avec un air féroce, à son cheval... Mais voyons ce que me rapporterait le métier lui-même.

J'ai compté : un « tour » de chevaux de bois coûte 10 centimes. Il dure une minute et demie. Mais il a fallu un peu plus de trois minutes pour mettre à cheval et en voiture ces trente clients et clientes, et recevoir leur argent. Cela fait donc une recette de 3 francs pour cinq minutes ; soit de 36 francs pour une heure.

Comptons toujours. Une maman, qui semble une habituée de ce lieu de plaisir, me dit que le dimanche et le jeudi, à moins que le temps ne soit mauvais, le manège ne désemplit pas durant la plus grande partie de l'après-midi. Mettons deux heures, en moyenne, de « grande recette ». Cela fait 72 francs pour le jeudi, autant pour le dimanche ; donc 144 francs par semaine ; c'est-à-dire près de six cents francs par mois. Comptons pour rien les recettes des autres heures et des autres jours ; et supposons mon manège arrêté quatre ou cinq mois sur douze. J'aurais gagné 4.000 francs par an, en ne faisant à peu près rien.

Et j'oubliais : il faudrait ajouter à cela l'argent que je gagnerais, en temps de guerre, à revendre mes sous aux garçons de café.

SONIA.

Carte de paroles

L'idée lancée par M. Charles Bernard à la séance de la Chambre d'avant-hier est séduisante : instituer une carte de paroles pour empêcher les députés de parler trop longtemps.

Mais, à la réflexion, elle paraît un peu injuste.

Le soir même, un autre député disait :

— On nous appelle le Parlement, et nous serions les seuls à n'avoir pas le droit de parler à notre aise. J'accepterai la carte de paroles le jour où elle sera imposée aux gens qui, dans la rue, au café, dans les salons, traitent les questions politiques, sociales, militaires avec beaucoup plus de sagesse que les députés.

Il y a longtemps qu'on a cherché à diminuer la longueur des discours. Dans les réunions socialistes, le temps attribué à chaque orateur est limité à tant de minutes.

Cela seul montre bien qu'on parle pour parler et non pour être écouté, et convaincre. D'ailleurs, si, à la Chambre, on parlait pour être écouté, on serait souvent bien

déçu, car, sauf dans des occasions solennelles, les députés présents exercent hautement le droit de penser à autre chose.

C'est même à cause de cette espèce d'inattention générale, qui est l'atmosphère des salles où l'on parle, que les orateurs ont pris l'habitude de répéter deux ou trois fois les mêmes arguments.

Et c'est parce que les orateurs répètent deux ou trois fois les mêmes idées qu'on a pris l'habitude de ne pas faire attention.

Il y a là un cercle vicieux.

Mais n'est-ce pas M. Loustalot qui a dit :

— La Chambre est pour moi comme un cercle.

LA BELLE AVENTURE

DES PETITES FILLES

Pour ses huit ans, Lulu a eu hier une bien agréable surprise. Pas une seule fois sa maman ne lui a dit :

— Mange ton pain ! Lulu, veux-tu bien manger ton pain !

Et ces observations, Lulu a tellement l'habitude de les entendre qu'il lui a été impossible de ne pas remarquer la restriction que maman en a fait brusquement à l'heure du déjeuner.

Au moment du goûter, ce fut mieux encore. Le morceau de pain qui apparaît aux yeux de Lulu si énorme, par rapport au bout de chocolat qui l'accompagne, s'est trouvé diminué comme par enchantement. Et Lulu a eu bien moins de mal qu'à l'ordinaire à finir en même temps ces deux choses si inégales devant le goût des petites filles : le pain et le chocolat.

Et d'abord Lulu s'est dit : « C'est mon anniversaire. On me gâte, ça ne durera pas. » Puis, elle s'est souvenue qu'on a parlé devant elle de la « carte de pain » et une joie folle l'a envahie. Ça durera. Et non seulement la dimension du pain se rapproche de celle du chocolat, mais la punition « au pain sec » devient une vieille histoire.

Dès hier soir, toutes les Minnie, ô Lichtenberger, ont certainement demandé au bon Dieu de conserver vie et santé ministérielle au bon génie Victor Boret. — HÉLÈNE DU TAILLIS.

En deux coups de crayon

Une Anglaise bien connue qui visite en ce moment les États-Unis trace en ces termes la silhouette des hôtes de la Maison-Blanche.

« Le président Wilson m'a fait une impression très vive. Esclave de son travail, il vit dans un isolement presque complet. » Quant à Mme Wilson, la voyageuse dit qu'elle « a autant de grâce que de bonté, un teint parfait, des dents éclatantes, et cette voix chantante qui est un des charmes les plus prenants des femmes du Sud ».

La mère héroïque

Voici encore une anecdote contée par M. Paul Simon, député du Finistère, et qui montre le magnifique stoïcisme des vaillantes populations bretonnes.

Une pauvre femme vient d'apprendre que son second fils, le second et le dernier, est tombé, lui aussi, au champ d'honneur.

Elle prend quelque chose au fond d'un vieux bas et va trouver le maire du village : « Tenez, monsieur le maire, puisque le gouvernement a besoin d'or, voilà tout ce que j'ai... Je le lui apporte, donnez-le lui. »

Et elle lui met un beau louis dans la main. — Qu'est-ce que cela ? demande le maire, qui pressent quelque chose d'émouvant.

C'est mon petit qui ne l'avait donné comme souvenir. Il est mort, je vous l'apporte.

Le maire proteste.

Mais non, voyons, ma bonne, il faut le garder. Vous pouvez en avoir besoin, et puis c'est un souvenir...

Alors, la paysanne :

— Non, non, monsieur le maire, prenez. J'ai donné mes deux enfants à l'État, je puis bien lui donner aussi mon argent.

La timide jeunesse

M. Mauguère a signalé, hier, à l'Académie des Sciences, l'intérêt qu'il y aurait à ce que les communications et mémoires scientifiques fussent aussi écrits en bon français.

Cette proposition ne manquera pas de faire quelque bruit dans le monde ; or, le

bruit est précisément ce qu'aime le moins ce savant éminent qu'est M. Mauguère.

Tout jeune, il montrait d'une façon tout à fait charmante cette répugnance que lui inspirait la publicité, même quand elle était le plus justifiée.

Il avait travaillé à une nouvelle recherche de la composition exacte de l'air, en collaboration avec le chimiste Boussingault. Leur analyse avait donné des résultats intéressants qui étaient tout de suite devenus classiques.

Or, M. Mauguère enseignait alors les éléments de la chimie aux gamins d'un collège de Paris. Il avait naturellement à leur parler de l'air, de sa composition et des recherches successives qui l'avaient fait connaître exactement.

Et voici ce qui arrivait lorsqu'il en était à ce point de son enseignement.

Il citait les diverses analyses anciennes de l'air, puis il ajoutait avec une hésitation visible :

— Des recherches plus récentes ont permis d'obtenir une précision nouvelle... Je dicte, veuillez écrire.

Alors, il devenait rose comme une jeune fille timide à qui on parle pour la première fois de mariage, puis, très vite, de façon à être à peine entendu, il bredouillait :

— Expérience de M. Boussingault... et Mauguère.

Ses élèves avaient mal saisi ; ils se penchaient les uns vers les autres en murmurant : — C'est lui ?

Et ils étaient très fiers.

Polémiques

M. Clemenceau ayant supprimé la censure politique, nous voyons reparaître dans la presse un genre qui semblait abandonné : la polémique.

C'est un exercice plein d'intérêt.

Dans un journal, M. Z... émet une opinion sur un détail de notre constitution. Aussitôt, dans un autre journal, M. X... démontre à ses lecteurs, qui n'ont pas lu l'opinion de M. Z..., que celui-ci a fondé son tort. Les lecteurs de M. X... trouvent qu'il a profondément raison et que M. Z... n'y entend rien du tout.

Mais M. Z... n'est pas de ces hommes qui se laissent refuser sans répliquer. Le lendemain, il prouve par A plus B à ses lecteurs que M. X... dont ils n'ont évidemment pas lu l'article, ne comprend goutte à la question, et qu'au surplus c'est probablement un traître et un défaitiste. Les lecteurs de M. Z... sont tout à fait de cet avis.

Sur quoi, M. X... reprend sa bonne plume de Tolède, et, toujours dans son journal, que ne lisent pas les lecteurs de M. Z..., démontre à ses propres lecteurs, qui ne lisent pas les articles du même M. Z..., que celui-ci est un drôle et un mouchard. Les lecteurs de M. X... applaudissent des deux mains.

Et cela continue aussi longtemps que MM. X... et Z... n'ont pas d'autre sujet d'article.

N'oublions pas que c'est la polémique qui a fait jadis la grandeur de la presse française.

Malgré la hausse...

Les Grands Magasins de Nouveautés « à PYGMALION » annoncent pour le lundi 4 février leur exposition annuelle de Blanc, Toile, Trousseaux, Bonneterie, etc. Malgré la hausse toujours croissante des tissus, les clients trouveront, comme par le passé, des occasions intéressantes, tant en linges de table qu'en linges de maison, etc. Les dames désireuses d'éviter la foule sont prévenues qu'elles pourront faire leur choix à partir du jeudi 31 courant.

Catalogue illustré franco sur demande.

LE PONT DES ARTS

Les lauriers de M. Henri Bergson n'empêchent pas M. Benda de dormir. Voici que M. Marcel Benda s'offre dans le *Mercure* du 1^{er} février une charge à fond de train contre le maître, charge terminée par une brillante fantasia « à la manière de ». C'est curieux comme la métaphysique excite les passions !

Sans doute parce que M. François de Miomandre aime beaucoup les pantins de faïence, certaines personnes se sont imaginé que le nom de son collaborateur pour *La Saison des dupes*, M. Tommy Spark, était le nom d'un de ses pantins. Il n'en est rien. M. Tommy Spark est vivant, très humainement vivant, et il a beaucoup de talent, ce qui ne gâte rien.

LE VELLEUR.

LES VENTRES INQUIETS

par Lucien Métivet



— Y aurait-il moyen de s'arranger pour des pains de « fantaisie » : des pains d'une livre qui pèsent deux kilos ?

Ayuntamiento de Madrid

LES LIVRES

LES HEURES LATINES, poèmes, par Simone de Caillavet. Préface d'Anatole France, de l'Académie française.

Et moi aussi, j'ai lu. Il y a quelque quinze ans — l'auteur en avait cinq ! — le premier ouvrage manuscrit de Mlle Simone de Caillavet. C'était un roman philosophique, s'il vous plaît, et illustré aux trois crayons, l'histoire d'un peuple imaginaire. Mais nos imaginations sont bornées... Le chimérique n'est que la caricature du réel : dans cette puérile Atlantide, les rois se laissaient gouverner par d'indignes favorites... Pourquoi ne battrais-je pas publiquement ma coulpe ? Le grave aspect de ces cahiers d'écolière, sans taches ni ratures, me donna alors la peau de poule. J'aurais dû me dire : notre romancière a la bavelette. J'étais fort sceptique en ces jours-là. Je ne croyais pas plus aux prodiges en général qu'aux littéraires en particulier.



M^{lle} SIMONE DE CAILLAVET
(Phot. Waléry.)

Depuis, j'ai rencontré tant d'hommes faits et surfaits, qui ignoraient ce que sait un enfant bien né, que je me suis réconcilié avec le prodigieux. Un prodige est ce qui sort du commun... L'extrême laideur comme l'extrême beauté est un prodige. Un nain surprend autant qu'un géant... Il y a, hélas ! des prodiges de lâcheté comme des prodiges de valeur, et des prodiges de bêtise comme des prodiges de talent.

En son bel âge, Mlle Simone de Caillavet tient plus encore que sa prodigieuse et brillante enfance n'avait promis. Ferai-je ici l'éloge de ses chroniques ? Autant vaudrait, comme on dit, porter de l'eau à la rivière ! Quel lecteur d'Excelsior n'a admiré la souplesse d'une imagination riante et facile, l'extrême délicatesse de sentiment, l'ironie bienveillante, la gracieuse bonhomie, le naturel d'un style orné avec mesure... tous ces tours ingénieux dont le jeune auteur habille et rajoute la sempiternelle actualité ? Qui n'a savouré, comme un fruit délicieux cueilli sur le chemin des jours, ses fins aperçus sur la vie mondaine et sociale ? Simone de Caillavet ne préche ni ne régent... Elle a l'heureuse philosophie de sa forme et de son âge... Elle sourit. Ses articles ont l'aisance d'une conversation fleurie.

Et que dirai-je sur la poésie, après cette ample et cordiale préface d'Anatole France dont nos lecteurs eurent la primeur ? De ces doigts qui scandaient et les Poèmes dorés et les Noces corinthiennes, le patriarche des Lettres françaises a orné son jeune front de lauriers et de roses. Dérôtons-lui quelques-unes de ses ingénieuses guirlandes. « L'âme de Mlle Simone de Caillavet, écrit-il, se retrouve dans la forme et la substance de ses vers. Volontaire, obstinée, attirée par l'obstacle, elle est allée d'instinct à l'art difficile ; elle a voulu les coupes nettes, la rime riche et rare, le vers respectueux des antiques lois. Elle a subi l'attrait des poèmes à forme fixe, tels que le sonnet, le

rondeau, les tierces rimes. Il lui plaît que la matière lui résiste... C'est, au sens noble du mot, une jeune ouvrière. Qu'elle œuvre fièrement ce nom, Minerve ouvrière ; ainsi les Athéniens appelaient leur déesse. »

Passant de la fleur au miel, de la forme à la substance, l'illustre préface ajoute : « Ce que respirent surtout ces poèmes féminins, est-il besoin de le dire ? C'est l'Amour, l'Amour commun à tout ce qui vit... Poésie trois fois heureuse ! C'est la splendeur nouvelle de la vie, c'est la naissance d'une nymphe divine, éprise de sons, de couleurs, de mystère... »

Que peut dire le disciple après le maître ?

Simone de Caillavet, nymphe divine... ouvrière de Minerve, qui pourrait vous contester le droit d'être divinement inspirée comme vous inspirez le plus sceptique de nos écrivains ?

LES MEMBRES DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS, DEPUIS LA FONDATION DE L'INSTITUT (quatrième série 1876-1901), par A. Soubies.

Notre biographie académique a plus d'érudition et de pitié que de sagacité : Bougereau, Delaunay, Bonnat, Boulenger, Breton... peintres, sculpteurs, médailleurs... il joue tout le monde sur certifié et par ordre alphabétique. A tous, il distribue, d'un bras infatigable, des couronnes égales... Louer tout le monde, ce n'est, somme toute, louer personne.

Comme le requiert le genre nécrologique, il ramasse précieusement ces anecdotes passe-partout qui traînent dans les biographies de peintres, depuis le Corrège. C'est le tout petit Jean-Paul Laurens copiant une Naïtade de Vanloo, à l'âge où le commun des bimbos tête son ponce... C'est Benjamin Constant qui veut ressembler à Monseigneur le jour de sa confirmation...

Ces historiettes inoffensives évoquent invinciblement à l'esprit toutes ces choses désuètes dont on pare la pâleur des tombeaux. Rides et rideaux, la présence de la mort les rend attendrissantes dans les cimetières et les nécrologies.

LITTLE DOLLY, roman parisien, par Eugène Jolicoeur.

Comme Alexandre Dumas fils, Little Dolly pourrait dire : « Ma mère, c'est une grande enfant que j'ai eu étant toute petite. »

Et de fait, tandis que la belle actrice fleur-de-lys, sa fillelette indisciplinée accompli bravement les tâches les plus maternelles. Elle promène les permissionnaires ahuris. Saintement faussaire, elle répond aux billets doux que les poils adressent de la tranchée à la dédaigneuse, théâtrale. Enfin, c'est elle qui glisse avec des baisers, dans l'oreille de son vieil ami le comte de Lestac, l'horrible nouvelle : la mort glorieuse de son fils unique... Sa jeune vertu sera récompensée. Que sa légère mère se remarie et la délaisse, le riche baron, lui, l'adoptera...

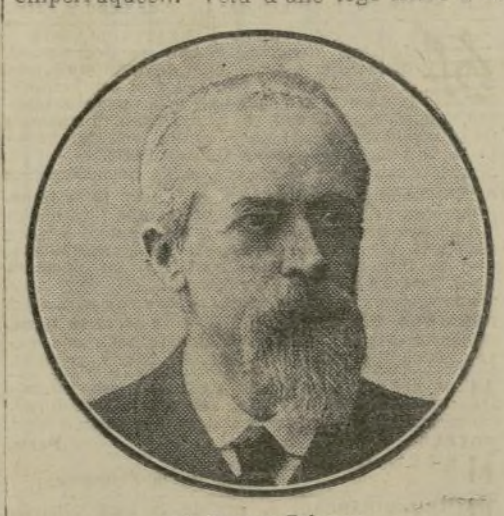
Roman parisien... Eh oui ! article de Paris, c'est-à-dire ingénieux, fragile, spirituel, amusant, clignant, arbitraire, coquet... fait de rien, tout comme les chefs-d'œuvre du bon Dieu.

LA POLICE. — CE QU'ELLE EST, CE QU'ELLE DEVIENDRAIT ÊTRE, par le Dr Locard, directeur du Laboratoire de Police de Lyon, avant-propos de M. Lépine, ancien préfet de police.

Possible qu'on me dise : — Ou donc allez-vous ? Laissez là cette écuelle... La police... Cela n'a rien de littéraire : c'est de la bouillie pour les chais-fournés... Je réponds : — Erreur profonde ! Chez nous — sans remonter aux Grecs et aux Romains, — les âges les plus polis, les plus policés furent aussi les mieux ordonnés. Sans ordre, point de génie. Tout comme les autres jardins, celui des Lettres a besoin de gardes champêtres. Sans ces modestes collaborateurs, Can-

dide cultiverait vainement son jardin... C'est là une des rares vérités admises comme incontestables par celui qui doute de tout, ou presque : par M. de Voltaire, seigneur très jaloux de sa haute, moyenne et basse justice de Ferney.

Au surplus, tout comme le mobilier, la coiffure des dames, la barbe des hommes et la philosophie... la police a ses modes, ses méthodes, son style... Il y a la police du grand siècle, comme il y a les meubles de Boule, Avec La Reynie, Le Voyer de Paulmy, d'Argenson, Le Noir... elle est majestueuse, emperruquée... Vêtu d'une toge noire à la



M. LOUIS LÉPINE
de l'Institut, ancien préfet de police
(Phot. H. Mandel.)

romaine, le moindre porte-verge des Plai-deurs ressemble à un sacristain.

Mais, sous le Régent et le Bien-Aimé, la toge se retroussait. La police est indiscrète, libertine, impopulaire... Elle fut civique sous la Révolution. Les dieux nous gardent de ce civisme — ce fut le règne de la délation. Jamais elle ne fut si tatillonne ni si brutale que sous Napoléon le Grand.

A la Restauration, la voilà romantique avec l'ex-forcé Vidocq... garde nationale, si l'on peut dire, avec le roi-citoyen...

Aujourd'hui, elle est scientifique. Pour être un bon policier présentement, il faut joindre à la sagacité d'un Sherlock-Holmes, la science d'un Pic de La Mirandole. Il faut connaître la chimie, le berrillonnage, la cryptographie...

Il faut aussi un courage imperturbable. Et combien gagnent, je vous prie, ces miraculeux anges gardiens qui veillent sur nos vies et nos propriétés ? Un commissaire de 4^e classe débute à 1.800 francs. Et le reste est à l'avenant.

Le Dr Locard et M. Lépine protestent justement contre cette pénurie parcimonieuse... Ce n'est point d'ailleurs la seule réforme qu'ils demandent. Ils voudraient aussi, à la tête de la police, si l'on peut ainsi parler, une poigne solide... N'aurions-nous pas, place Beauvau, celui qui se décore lui-même du titre de « Premier des flics » ?

Ils voudraient enfin que la police fût moins politique, plus professionnelle... Qu'on l'écoute... et, comme au temps fabuleux de Rollon et de Guillaume le Conquérant, nous pourrions suspendre nos montres et nos breloques aux arbutus de nos squares... Nous serons sûrs de les y retrouver six mois après.

Jean-Jacques BROUSSON.

Toute la correspondance et toutes les communications concernant la rédaction d'Excelsior doivent désormais être adressées :

20, RUE D'ENGHIEN, PARIS (10^e)

Réjane. — Le Théâtre Réjane tient un gros succès avec *La 13^e Chaise*, qu'un public très choisi et très nombreux applaudit tous les soirs, avec tous ses admirables interprètes. Demain jeudi, matinée et soirée.

Capucines. — Comme pour tous les succès durables, la vogue de l'amusante revue de MM. Michel Carré et André Baudé, *Comme une fleur* ! augmente avec le nombre des représentations. Ce brillant spectacle sera donné demain jeudi, à 2 heures 1/2, en matinée, avec toute sa belle interprétation.

C'EST ÇA !
LA MERVEILLEUSE REVUE
obtient depuis la 1^{re} représentation
UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE
avec sa mise en scène incomparable
et ses sketches
BOUT DE BIBI ET LE BUREAU 104
DEMAIN MATINÉE ET SOIRÉE

Caumartin. — Grand succès pour *C'est la Nouba* ! Matⁱⁿ samedis et dimanches, 2 h. 45.
Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens. Spectacle de 2 h. à 11 h.

La Soirée :
Opéra, relâche ; dem., 7 h. 30, *Samson et Dalila*.
Comédie-Française, 7 h. 45, *L'autre danger*.
Opéra-Comique, 7 h. 30, *Lakmé*, Au beau jardin de France.

Odéon, 7 h. 45, *Marion Delorme*.
Gaité-Lyrique, 8 h., *la Fille de Pailleasse*.
Vaudeville, 8 h. 30, *la Marmaine de l'escouade*.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 15, *Grand-Père*.
Antoine, 8 h. 10, *les Buteurs et la Finette*.
Trion-Lyrique, 8 h., *Si j'étais roi*.
Châtelet, 8 h., *la Course au bonheur*.
Variétés, 8 h. 15, *Ohé ! Cupidon*. Dearly, Campion.

Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, *les Nouveaux riches*.
Th. Réjane, 8 h. 15, *la 13^e Chaise*.
Apollo, 8 h. 30, *l'Affaire du Central Hotel*.
Palais-Royal, 8 h. 30, *le Compartiment des dames seules*.

Gymnase, 8 h. 45, *Petite Reine* (dernières).
Athénée, 8 h. 30, *la Dame de chambre*.
Bouffes-Parisiens, relâche pour répétitions.
Renaissance, 8 h. 30, *les Drages d'Hercule*.
Cluny, 8 h. 30, *le Billet de logement*.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, *le Système D*.
Déjazet, 8 h., *les Femmes à la cage*.
Edouard-VII, 8 h. 45, *la Petite bonne d'Abraham*.
Femina, 8 h. 30, répétition générale à bureaux fermés de *Chut !*

Capucines, 8 h. 30, *Comme une fleur*, revue : *Carte de coquillage*.
Th. Michel, 8 h. 45, *Judith*.
Grand-Guignol, 2 h. 30 et 8 h. 30, *les Monstres*.
Scala, 8 h. 15, *la Gare régulatrice*.
Comédie-Marguery, 8 h. 30, *l'Art de tromper les femmes*.

Caumartin, 8 h. 45, *C'est la Nouba* !
Th. des Arts, 8 h. 30, *le Poulailler*.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère, 8 h. 30, *la Revue féérique*.
Olympia, 8 h. 30, *Vingt vedettes et attractions*.
Casino de Paris, 8 h. 30 et 8 h. 30, *Gaby Deslys*.
Harry Picer, Bouffon dans la revue.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, *C'est ça !* revue.
Nouveaux-Cirque, tous les soirs, matinée jeudi, samedi et dimanche.
Concert Victoria, 61, r. Château-d'Eau (métro), 8 h. 30 : la jolie Lina Tyber, le fin diseur Fred Pearly, etc.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, *la Nouvelle Mission de Judex* (2^e épisode). Loc. 4, r. Forest, 11 à 12 et 15 à 17 h. Tél. Marc. 16-73.
Electric Palace, 5, bd des Italiens, *l'Adieu au bonheur* (2^e ép. de *Judex*). Dernières actualités.

COURS ET CONFÉRENCES

A l'Université des Annales, 51, rue Saint-Georges, Aujourd'hui mercredi, à deux heures et demi, Contes et chansons de la Bourgogne et du Berry. Conférence par M. Jean Richopin.

A L'UNIVERSITÉ DES ANNALES

M. de Tardé fit faire une belle promenade d'art aux universitaires des Annales à travers le vieux Maroc et son bled, ses palais enchantés et ses villes de songe ; il montra aussi l'effervescence de la cité moderne sous l'impulsion du général Lyautey. Ce fut une intéressante conférence qu'il faut lire dans l'Université des Annales (51, rue Saint-Georges.)

MONTE-CARLO

SAISON D'HIVER 1917-1918

HOTEL DE PARIS

RÉPUTATION MONDIALE

Chauffage central

A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO

Ouvert toute l'année

Succession de Madame la

PRINCESSE DE FAUCIGNY-LUCINGE

née de Choiseul-Gouffier

TABLEAUX ANCIENS

Portraits des 16^e, 17^e et 18^e siècles

Pastels — Dessins — Cadres en bois sculpté

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

MEUBLES ET SIÈGES ANCIENS ET MODERNES

Closets — Pianos — Instruments de musique

Bronzes — Argent — Objets de curiosité

2^e vente au défilé, Requête M. Desbœuf-motiers

Administrateur judic. Hôtel Drouot, Salle 1

les 6, 7 et 8 février. Exposition le 5

Commis-pris : M^{re} Ch. Dubourg, suppléant

M^{re} P. Lait-Dubreuil, 6, r. Favart ;

M^{re} A. Gauthier, 10, de la Victoire, 50.

Experts : M. J. Férat, 7, rue Saint-Georges ;

M^{re} Duchesne et Duplat, 10, r. Rossini.

3^e FORCES MOTRICES de la VIENNE

800 ÉTÉ ANONYME au CAPITAL de 4.000 000 de FRANCS

SIÈGE SOCIAL : 16, Rue de la Pépinière, à PARIS

ÉMISSION

de 10.000 Obligations 6% de Fr. 500

Remboursables au pair dans un délai de quinze ans

Intérêt annuel : 30 Francs

nets d'impôts français présents et futurs.

Prix de Placement : Fr. 487,50

(Jeunesse du 15 Janvier 1918)

Ces obligations sont remboursables à 500 francs par tirages

annuels à partir de 1923 avec faculté de remboursement

anticipé à partir de 1923.

La Société s'interdit d'octroyer aucun privilège hypothécaire

ou autre à ses créanciers présents ou futurs sans en faire l'objet

de propositions limitant les obligations de la présente émission.

Service financier aux Caisses de :

La BANQUE FRANÇAISE pr le Commerce et l'Industrie, Paris, 17, r. Sév.

La BANQUE DE LA SEINE (Mayer Irères, Tanqueray & C^{ie}), 14, r. de

Paris, 104, 105, rue de la République, et leurs Agences.

Les obligations sont prescrites par les dispositions législatives en

vigueur en date du 30 Janvier 1907 ont été faites au Bulletin des

Annonces Légales Obligatoires du 24 Décembre 1917.

"EXCELSIOR" RETRIBUE

les photographies intéressantes

qui lui sont envoyées par ses

correspondants et lecteurs sur

La vie sociale — La vie artistique — Les procès

importants — Les accidents graves — Les évé-

nements locaux — La vie économique — Les

Spéculateur poursuivi

Pour avoir vendu au parc d'aviation du Bourget une importante quantité de coke à un prix trop élevé, M. Dawost, marchand de péniches à Issy-les-Moulineaux, a été, à l'unanimité, condamné, hier, par le 2^e conseil de guerre à un mois de prison, 10.000 francs d'amende et au maximum de la contrainte par corps.

Tentative de vente de documents militaires

Le soldat Gaston-Jean-François Roget, de la 20^e section des secrétaires E.M.R., accusé d'avoir, en octobre dernier, tenté de vendre à un tiers des fiches et une note de renseignements de l'Etat, comparaisait, hier, devant le 2^e conseil de guerre.

La tentative ne manqua son effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de Roget ; aussi le conseil a-t-il condamné celui-ci à cinq ans de réclusion et à la dégradation militaire.

Jacques CESANNE.

15 ans
âge ingrat

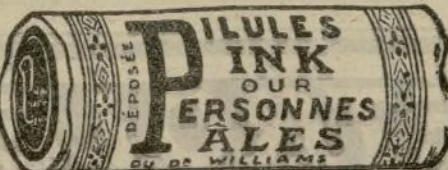
où l'enfant, qui ne l'est plus déjà, devient femme et ne l'est pas encore... Quinze ans, époque de l'existence où tout change et se transforme dans l'aspect comme dans la nature de l'être, où cherchent à s'affirmer de nouveaux goûts, de nouveaux desirs, une nouvelle vie... De quels soins jaloux n'entourons-nous pas alors l'adolescente en qui se précipite bientôt l'espoir d'un foyer, d'une famille ! Et cependant la "formation" soumet aux plus rudes épreuves cet autre "nous-même". Le développement intensif à cet âge, des tissus et des organes exige du sang une abondance et saine nourriture.

L'Anémie, la Chlorose, la Faiblesse Générale

sont trop souvent le triste apanage des jeunes filles dont le sang pauvre, fatigué, dégénéré, ne remplit pas efficacement son rôle de distributeur de force et d'énergie. Ces tenaces maladies attaquent, et terrassent parfois, les jeunes organismes, surpris en pleine croissance, qu'un sang pur, riche et vigoureux ne vient pas rendre invulnérables. C'est pour éviter un tel désastre qu'il est indispensable, au premier signe de faiblesse, d'anémie ou d'épuisement, de recourir à l'incomparable régénérateur du sang que sont les

PILULES PINK

En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt, pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6, plus 0 fr. 40 par boîte de timbre-taxe.



SERRE
PARIS

LEST HÉATRES

Opéra. — Demain soir, Mlle Lapeyrette chantera le rôle de Dalila. M. Darnel interprétera le rôle de Samson dans lequel il s'est déjà fait applaudir au cours de l'hiver.

L'illustre chanteur M. Battistini prêterait également son concours à cette soirée, en se faisant entendre dans les airs italiens au cours des *Virtuosi de Mozart*.

M. Battistini chantera *Hamlet*, dimanche prochain.

L'auteur *Monna Vanna*, M. Henry Révéri, préside actuellement aux dernières répétitions de sa belle œuvre, dont l'exécution orchestrale a été confiée à M. Gabriel Grovlez.

Comédie-Française. — Samedi prochain, la Comédie-Française donnera la première d'un acte de M. Marcel Girault : *Le Joueur d'Illusion*, et, pour la première fois, *Le Beau Léandre*, comédie en un acte, en vers, de Théodore de Banville et Siraudin.

Le 9 février, elle fera figurer *Les Noces corinthiennes*, de M. Anatole France, sur le programme de la matinée de gala organisée au bénéfice des populations des régions envahies.

Le 26 février, nous applaudirons, pour la première fois, sur cette scène, le drame de Victor Hugo : *Lucrèce Borgia*, donné à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du poète.

Trion-Lyrique. — Continuant la série de ses matinées classiques, ce théâtre donnera samedi prochain, en matinée, *Richard Cœur-de-Lion* le chef d'œuvre de Grétry. Le célèbre ouvrage sera représenté intégralement, dans sa version primitive, c'est-à-dire sans aucun des arrangements qui furent si néfastes à ses auditions passées.

La matinée commencera par une causerie de M. Antoine Banès, le très érudit administrateur de la bibliothèque de l'Opéra.

Concerts Padeloup. — Voici le programme du premier concert qui aura lieu demain, à 3 heures, au Cirque d'Hiver : *Ouverture des Noces de Figaro* (Mozart) ; *Symphonie en ut mineur* (Beethoven) ; *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi), Mme Croiza ; *La Procession Nocturne* (H. Rabaud) ; *Chaconne de Dardanus* (Rameau) ; *Concerto en la mineur* (Saint-Saëns), M. A. Hekking ; *La Fleur d'Or* (Guy Ropartz) ; *Clair de lune* (Gabriel Auré) ; *Le Jeu d'eau* (Debussy), Mme Croiza ; *Rapsodie norvégienne* (Lalo). Le concert sera dirigé par M. Henri Rabaud.

Athénée. — Les représentations de *La Dame de Chambre*, la nouvelle comédie de M. Félix Gandéra, se poursuivent devant des

salles comblées. Un public enthousiaste applaudit à ce conte galant, d'une discrète grivoiserie et d'un modernisme plaisant. Mme Charlotte Lysès, Lucien Rozenberg, Jane Danjou et Georges Mauvy forment une distribution d'une homogénéité rarement atteinte. Samedi et dimanche, matinées à 2 h. 40 ; soirées à 8 h. 30.

30 JANVIER
THEATRE
FEMINA
M^{me} B. RASIMI présente ce soir, en Répétition générale à bureaux fermés.
LA REVUE « CHUT ! »
de MM. Barde et C.-A. Carpentier
Jane MARNAC
Yvonne REYNOLDS
et Aime SIMON-GIRARD
MISE EN SCÈNE ÉBLOUISSANTE
La location est ouverte, Wag. 29-78
1^{re} DEMAIN

FOLIES-BERGÈRE
La Dînée d. Folies-Bergère a payé un dînet de 2.400 £ soit 62.500 fr., pour obtenir que le célèbre comique

GROCK
and partner

LE ROI DU RIRE
débuté après-demain vendredi

dans la REVUE NOUVELLE

PENDANT LES ENTRACTES DANS LE HALL

THE SENSATIONAL

LOUISIANA MINSTRELS BAND ?

LA CÉLÈBRE NOUVEAUTE AMERICAINE

AVEC

LES SEPT SPADES

Les chanteurs, danseurs et instrumentistes

américains présentés par

MITCH-LL, le premier Trap-Drummer

L'OLYMPIA

DETIENT LE RECORD DU SUCCÈS

et l'on y refuse du monde tous les soirs

Mrs

Il n'y a rien d'impossible : il n'y a que des volontés plus ou moins énergiques.
JULES VERNE.

EXCELSIOR

Savoir comment on échoue c'est comprendre comment on réussit.
X...

PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance
11, boulevard des Italiens (2^e)
Entrée particulière
Tél. : Central 80-88. Adresse télégr. : Huguin-Paris.

TARIF

La ligne se compose de 36 lettres ou signes

Demandes d'emploi — Gens de Maison.	1 fr. la ligne de 36 lettres ou signes
Offres d'emploi — Leçons — Locations — Pensions de Famille — Appartements meublés — Fleurs et Plantes — Chevaux — Voitures et Harnais.	1,50 la ligne de 36 lettres ou signes
Alimentation — Occasions — Fonds de Commerce — Ventes de Propriétés — Cabinets d'Affaires.	2 fr. la ligne de 36 lettres ou signes
Capitales — Hygiène — Cours et Institutions — Chiens — Divers et toutes autres rubriques non spécifiées.	2,50 la ligne de 36 lettres ou signes

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne.
Jeune h. dist. réf. n° 2, parl. angl., dem. empl. prov. étranger. Mayand, 2, r. Voies-du-Bois, Colombes.
Poulu blessé 3 fois, licencié en droit, ex-officiant, 34 a., se fait recom. à pers. qui lui procurent place secrétaire le soir, dactylo au besoin, logé si poss. Ertoué Masse, 63 art. D.C.A., 301^e B, Rueil (S.-O.).
Comptable disposant quelques heures désire travaux misés à jour, bilans, tenue des livres. — R. Boulain, 114, avenue d'Orléans, Paris.

GENS DE MAISON 1 fr. la ligne.
Odem. bonne à t. faire. Richardière, 20, r. Cortot.

OFFRES D'EMPLOI 1 fr. 50 la ligne.
O demande représentants vins de Bordeaux. — Gaudray et C^{ie}, Bordeaux.

O demandeur jeune homme présenté par ses parents, sachant monter à bicyclette, pour courses. Ecrire : Société Nouvelle de Publicité, 41, boulevard des Italiens.

Pour faire du cinéma, théâtre, concert : voyez Théatrical, 20, Faubourg-Saint-Denis, 3 à 8 h.

Situation lucrative indépendante pour les 2 sexes par l'Ecole Technique de Représentation, 58 bis, Chaussée d'Antin, Paris, fond. par industriels. Cours oraux et par correspondance. Brochure gratis.

Offre, vins et saucissons secs, représentants, demandes. Murit, 73, boulevard Strasbourg.

SUCCESIONS, TESTAMENTS 2 fr. 50 la ligne.
Avocat spécialiste, 4, square Mauberge, Paris.

LEÇONS 1 fr. 50 la ligne.
LEÇONS DE PIANO. — Mlle S. Faure (élève de P. de Rome). — Ecrire 5, rue André-Gill, Paris.

LEÇONS DE DICTION, 15, rue Victor-Massé, — Paul Gravellet, de la Comédie-Française.

ORTHOGRAPE, style, écriture, etc., méth. simple, rap., 12 fr. p. mois. M^{me} Donon, 148, r. Lafayette.

HYGIÈNE DE LA TOILETTE
Les propriétés détersives et antiseptiques qui ont valu au
Coaltar Saponiné Le Beuf
d'être admis dans les Hôpitaux de Paris, en font un produit de choix pour les usages de la Toilette :
Ablutions journalières ; Lotions du cuir chevelu ; Soins de la bouche ; Lavage des Nourrissons ; etc.
DANS LES PHARMACIES
Se méfier des nombreuses imitations

TISANE BONNARD DÉLICIEUSE LAXATIVE PURGATIVE
0.90 la Boîte toutes Pharmacies.

FORCES INCONNUES
Avec la BAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN, 32, Bd St-Marc, Paris son livre N° 37. GRATIS.

qualité et quantité
sont obtenues avec
les plats cuisinés
et les mets froids
PORTANT COMME GARANTIE
LA MARQUE
Amieuxfrères
ET LA DEVISE : TOUJOURS MIEUX

Comptabilité. Cours complet par correspondance, méthode rapide, notice gratis. Cours pratique de comptabilité. Berck-Plage (Pas-de-Calais).

Donnerait lec. Italien à domicile. Ecr. Renaud, 30, rue de Mauberge.

Cours espagnol, leçons domicile : prix modérés. 37, rue du Champ-de-Mars. Mlle Hidaço.

COURS, INSTITUTIONS 2 fr. 50 la ligne.
SITUATION d'avenir obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 83, r. de Rivoli, 19, boulevard Poissonnière, 147, r. de Rennes, Paris.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE
LEÇONS SINAT DE PIANO par correspond. donne son splend. méth. qual. de style, lect. à vue, sûreté de jeu, fait tout comprendre. COURS SINAT D'HARMONIE pour composer, improviser, indisp. à la musique. Demandez très intéressant programme gratuit et franco. — L. R. SINAT, 6, carrefour Orléans, Paris.

APPARTEMENTS MEUBLES 1 fr. 50 la ligne.
Cherchez-vous un appartement meublé ? L'avez-vous ? un non meublé et choisissez les meubles à votre goût à la M^{me} Janiaud jeune, 61, rue Rochechouart, qui en fera l'installation complète en location (tout, sauf le linge et l'argenterie).

PENSIONS DE FAMILLE 1 fr. 50 la ligne.
Juan-les-Pins (A.-M.). A mi-côte, tr. belle vue, exposition Midi. Vie de famille. Ed. Lecocq, propriétaire.
M^{re} désire être reçu c. note payant pr. repas d. m. lieu privé disting., cuis. soignée. Weber B., 47.

HOTELS
HOTEL CRILLON, place de la Concorde.
HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.
HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

LOCATIONS 1 fr. 50 la ligne.
O recherche pr. habitation appartement 4 à 5 pièces, situé entre Trinité et place du Théâtre-Français, St-Augustin et Fg Montmartre. Faire offres et détails à M. Meyer, 13, rue Duperre, Paris.

Offre à louer, belle villa 10 pièces, grand jardin, villa Narnesse, route de Bordeaux, Pau (B.-P.).

VENTE ET ACHAT DE PROPRIÉTÉS 2 fr. la ligne.
Emplois, commerces, industries, propriétés, autos. Envoi gratis « Journal d'Annonces », Nantes.

LOIR-ET-CHER : Château ou maison de maître avec domaine rapp. 60 n. m. m. bois, 112,000 fr. Morais, 24, boulevard Heurteloup, Tours.

FLEURS ET PLANTES 1 fr. 50 la ligne.
Parlons fleurs. Ed. Lecocq, Juan-les-Pins (Alp.-Mar.).

ALIMENTATION 2 fr. la ligne.
Huile d'olive par. pure, emb. cais, bois, cois 10 k. brut 41 fr. c. r. Savon à l'huile d'olive, col. 10 k. brut 37 fr. Charles Lévy, fabricant, Sousse (Tunisie).

Huile d'olive surfine garantie pure, par cois postaux 10 kgr. bruts 41 francs, franco gare. — S'adresser Albert Sultan, 2, rue d'Alger, Tunis.

Tigues sèches garanties 1^{re} choix, marque réputée L. Ma Main. Franco postaux 5 kilos 40 francs, 10 kilos 45 fr. Contre remboursement 1 franc en plus par colis. — Edouard Mamain, Alger.

Huile d'olive ext. surfine filtrée, garant. pure sur facture. Postal 10 k. rendu c. rembour. 39 fr. emball. compris. Ghannem, 20, rue Constantine, Tunis.

SAVON « LE PLIANT »
Livraison immédiate. Pr. prix et conditions, écrire : SAVONNERIE PROVENÇALE, MARSEILLE ST-JUST
NOTA : La Maison n'expédie que contre remboursement.

L'HIVER Le plus puissant médicament.
Goutte excellent — Bonne Digestion
C'est la **MORUBILINE**
en Gouttes concentrées et filtrées.
Convalescents, Anémiques, Tousseurs, Bronchitiques, Tuberculeux, etc.
1/3 flacon 3.50. Flacon 6 francs franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et 1^{re} Pharmacies.

Machines coudre **SINGER**
Singer Sewing Machine Co. Inc. New York, U.S.A.
Paris : 12, rue Réaumur.

Le gérant : VICTOR LAURENAT.
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volmard.

Huile olive garantie pure, extra vierge, suprême 1^{re} douce, filtrée, sans goût, remplace avantageusement beurre. Cois 10 Kilogr. bien emballé 43 fr., 34 francs le tout franco contre remboursement, assurance comprise. — Fellous, 27, Babouka, Tunis.

Coopératives militaires et civiles. Carton de 30 étuis 200 gr. env. 38 fr. biscuits : carton de 40 étuis 125 gr. env. 45 fr. biscuits assortis : carton de 20 plum cakes et 20 gâteaux breton, 150 gr. env., 60 fr. franco. HUET, 10, rue Pernelle, Paris.

Harengs saurs. Filets de harengs saurs. Morue. Dem. cours : G. Dubois, salaisons, Le Havre.

Truffes Périgord, 12 fr. le kgr. 1^{er} contre mandat. Cangardel, notaire à Marmillac, par Cazals (Lot).

OCASIONS 2 fr. la ligne.
A argentier chène finement sculpté, meuble unique entièrement gainé peau grise. Concierge, 8, rue Raftel.

Jach. patins roul. occas., 237, rue Saint-Martin.

A vendre 2 tableaux anciens grands maîtres. Villa Narnesse, route de Bordeaux, Pau (Bass.-Pyr.).

Cartes postales, Papeterie, Articles pour Militaires. Tarif gratis. G. Benazet, 4, r. de la Reynie, Paris.

Achats déchets or, le gram. 2.70 : platine, 17 fr. ; v. argent 13 c. bijoux, pierres fines, prix fort. Envoyer ou écr. : ROUGEAU, 26, bd Pereire, Paris.

BILLARD de luxe, 2 m. 60, lustre électrique, canapé « Chesterfield » état de neuf, à vendre. Guy, 171, rue de Bécon, Courbevoie (Seine).

Machine à écrire, achète, échange, vend tes marq. dep. 150 fr. F. Bleu, 15, r. Castagnary (Mét. Pasteur).

LIVRES. Achat 1^{er} genres. Biblioth., dict^{re} Larousse. Lett. Valmaxima. Bouquet C^{ie}, pass. Verdure, Paris.

ACHETE GLACES ET VERRES d'occas^{es}. Ec. M. Chevaux, fac. Miroiterie, 23, r. Mercœur, Paris (14^e).

Jachète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avenue de Versailles, Paris. — Pressé.

Je désire acheter un piano droit et un piano à queue. Ec. M. Lailon, 73, av. du Roule, Neuilly.

STEREOSCOPIE. Vente, Achat appareils stéréos, neufs et occasions, tous accessoires, plaques. Achat clichés guerre. Salon exposition : 197, Faubourg-Saint-Martin, Paris. — Mme Assémat.

A vend. : Console L. XVI, plafonnier ange, flambeaux élect. bois doré, vitrine à susp., sellette goth. supports, etc., g. ancien, 67, rue Carnot, Levallois.

LAINE anglaise, 14 fr. 75 le kgr., 12, avenue d'Antin.

LE GARDE-MEUBLE JANIAUD JEUNE vend pour le compte de ses clients forcés de réaliser de riches mobiliers : salles à manger — salons — chambres de tous styles — pianos — tapis en plein — lustres, etc., 61, rue Rochechouart.

Coke et grésillon, minimum 10 hectolitres. Ecrire Verdier, 35, rue Capron.

Poêle populaire au bois, vendu sous le contrôle du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre. — S'adresser : Poëles Godin, 99, rue de Rennes, Paris.

COMPLET sur mesure, 45 francs. — Bottier, Elbeuf.

A vendre : fauteuil roulant, 142, rue Saint-Maur.

CHIENS 2 fr. 50 la ligne.
Gd élevage splend. loufous nains, min. et blancs : G. nombr. prix. Chiots rares, neige et noir pur : co. noir 1 livre idéal. — Mlle Longeon, Lisieux.

Policeiers pékins et chiens de toutes races. — Gatut, 7, rue Victor-Hugo, Charenton (téléph. 53).

Maladies de la Femme
LA MÉTRITE
Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.
Ce sont les femmes atteintes de Métrite. Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Hémorragies les ont épuisées.
Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Migraines, Vomissements, aux idées noires. Elles ont ressenti des élancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.
Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.
La Jouvence de l'Abbé Soury guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte, + 0 fr. 20 pour l'impôt).
Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25 ; franco gare, 4 fr. 85. Les quatre flacons, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.
Bien exiger la Véritable
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
avec la signature Mag. DUMONTIER
(Notice contenant renseignements gratuits.) 288

Griffons belges, Loufous nains ts âges. M^{me} Lamy, 44 bis, rue Voltaire, Paris (en face Métro Vincen).

ETABLISSEMENT D'ÉLEVAGE MARETTE, ouvert tous les jours, 37 min. du Métro Vincennes, 131, Bd Hôtel-Ville, Montreuil (S.), téléphone 223. Centaine chiens policiers très rares : chiens guerre et fox ratiers. Chiens luxe nains : prix avantageux. Expédier tous pays. Garanties. English spoken.

Sup. chienne Levrette arabe, pure race, 3 ans, à vendre cause départ. S'adr. 7, rue Vésale (5^e).

Chiens policiers étalons 70 cm/m au garrot. — Bourgeois, 21, bd Pomatowski, Paris.

CHENIL-ÉCOLE KLEBER
DRESSAGE de Bergers français et étrangers.
Police, Garde, Défense, Chasse, Contre-Braconnage. Dressage particulier à forfait.
Pension — 47, rue Kléber, Saint-Ouen.

3 Groenendael 4 mois, 1 malinois 7 mois, 1 Alsace adulte. Prix modéré. Frère, 44, r. Trévise, Paris.

AUTOMOBILES 2 fr. 50 la ligne.
30 Autos de particuliers toutes marques, 15, av. de la Révolte, Neuilly (Seine). Téléph. Wagram 09-58.

80 autos luxe et gros camions à vendre ou louer. Achat cpt. 6, rue Raspail, Levallois (tél. 585-25).

A vend. 3 autos, 2 châssis 1914, 10, Bd de Courcelles.

FONDS DE COMMERCE 2 fr. la ligne.
Vente de fonds, propriétés, industries, conten-tieux. Brocheton, ancien huissier, 67, rue Rivoili.

DIVERS 2 fr. 50 la ligne.
B^eUTE, secret de famille, reven. à 3 fr. p. mois. M^{me} LASMARTRES, 23, rue Vauquelin, Paris (5^e).

Enfant caché avec somme serait élevé à la campagne par ménage honnête. Ecrire à Mme Cramer, 28, rue de Nantes, Paris (19^e).

La Montagne
VERNET-LES-BAINS (Py.-Orient) thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRÉ, directeur.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1^{er} novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE CIMEZ Tennis-garage WINTER-PALACE Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGUO.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Recevoir les abonnements pour Excelsior.

La Côte d'Azur
CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL Le plus grand confort. Magnifique situation entre NICE et MONTE-CARLO.

MONTE-CARLO Bristol Majestic. Condo-mine. Face mer. 2 m. Casino.

MONTE-CARLO HOTEL SUISSE Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL Directeur : J. ALETTI, de Vichy.

NICE HOTEL CARABACEL, quat. Cimez. Sur jardin. Plein Midi. Confort moderne.

NICE L'ATLANTIC Le plus récent. Grand confort.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1^{er} novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE CIMEZ Tennis-garage WINTER-PALACE Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGUO.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Recevoir les abonnements pour Excelsior.

La Côte d'Azur
CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL Le plus grand confort. Magnifique situation entre NICE et MONTE-CARLO.

MONTE-CARLO Bristol Majestic. Condo-mine. Face mer. 2 m. Casino.

MONTE-CARLO HOTEL SUISSE Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL Directeur : J. ALETTI, de Vichy.

NICE HOTEL CARABACEL, quat. Cimez. Sur jardin. Plein Midi. Confort moderne.

NICE L'ATLANTIC Le plus récent. Grand confort.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1^{er} novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE CIMEZ Tennis-garage WINTER-PALACE Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGUO.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Recevoir les abonnements pour Excelsior.

La Côte d'Azur
CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL Le plus grand confort. Magnifique situation entre NICE et MONTE-CARLO.

MONTE-CARLO Bristol Majestic. Condo-mine. Face mer. 2 m. Casino.

MONTE-CARLO HOTEL SUISSE Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL Directeur : J. ALETTI, de Vichy.

NICE HOTEL CARABACEL, quat. Cimez. Sur jardin. Plein Midi. Confort moderne.

Soins de beauté pr la Méthode Jacquet. Résult. par Cabinet Massage, 6, rue Lauriston, 1^{er} dr.

GRAPHOLOGIE 2 fr. 50 la ligne.
CARACTÈRE, aptitudes, etc., par l'écriture : 3 fr. Rien de la chiromancie. 9 heures à 7 heures tous les jours, dimanches et fêtes, ou écrire. Mme Lasmartres, 23, rue Vauquelin, Paris (5^e).

VILLÉGIATURES
La Côte d'Azur

CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL Le plus grand confort. Magnifique situation entre NICE et MONTE-CARLO.

MONTE-CARLO Bristol Majestic. Condo-mine. Face mer. 2 m. Casino.

MONTE-CARLO HOTEL SUISSE Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL Directeur : J. ALETTI, de Vichy.

NICE HOTEL CARABACEL, quat. Cimez. Sur jardin. Plein Midi. Confort moderne.

NICE L'ATLANTIC Le plus récent. Grand confort.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1^{er} novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE CIMEZ Tennis-garage WINTER-PALACE Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGUO.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Recevoir les abonnements pour Excelsior.

La Montagne
VERNET-LES-BAINS (Py.-Orient) thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRÉ, directeur.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1^{er} novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE CIMEZ Tennis-garage WINTER-PALACE Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGUO.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Recevoir les abonnements pour Excelsior.

La Côte d'Azur
CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL Le plus grand confort. Magnifique situation entre NICE et MONTE-CARLO.

MONTE-CARLO Bristol Majestic. Condo-mine. Face mer. 2 m. Casino.

MONTE-CARLO HOTEL SUISSE Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL Directeur : J. ALETTI, de Vichy.

NICE HOTEL CARABACEL, quat. Cimez. Sur jardin. Plein Midi. Confort moderne.

NICE L'ATLANTIC Le plus récent. Grand confort.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1^{er} novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE CIMEZ Tennis-garage WINTER-PALACE Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGUO.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Recevoir les abonnements pour Excelsior.

La Côte d'Azur
CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL Le plus grand confort. Magnifique situation entre NICE et MONTE-CARLO.